

Sournal

Journal de la FFSB

Trimestriel : Juillet/ Août / Septembre 2006

Belgique - Belgie
P.P.
1050 Bruxelles 5
BC 0491
Bureau de dépôt
Bruxelles 5
Chaussée de
Boondael 55

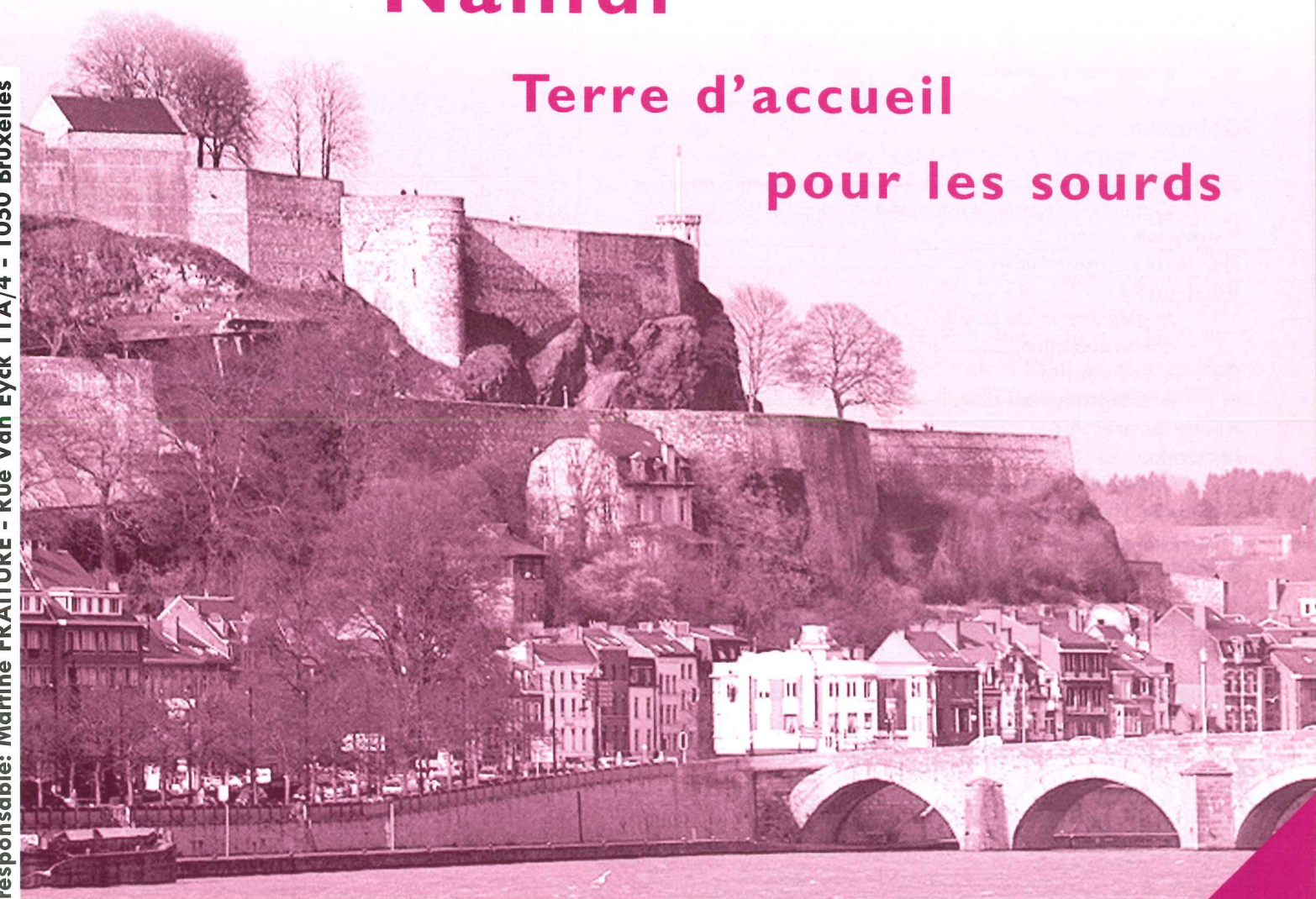
Numéro 91

12X2 places à gagner !
Abonnés, participez au sondage et
au tirage au sort du Sournal pour
remporter peut-être des places
de théâtre et de cinéma

Namur

Terre d'accueil
pour les sourds

Eclairrice responsable: Mairine FKAIIJKE - Rue Van Eyck 11A/4 - 1050 Bruxelles



Edition tardive pour des raisons indépendantes de la
rédaction du Sournal. Nous vous prions de nous excuser.

36
pages

Sommaire

Ville de Namur : accessibilité pour les sourds	
Une Journée Mondiale des Sourds à la	
Namuroise	4
Le Théâtre de Namur	4
L'Institut Sainte-Marie	5
Des interprètes pour une meilleure	
communication	5
L'Hôtel de Ville	6
L'art de conter	6
Le Service des Affaires sociales	7
Chuuut Party	8
Santé	
La FFSB se préoccupe de votre santé	9
Aides techniques	
Des appareils GSM flambant neufs	10
Le Geste qui Sauve	
Pense-bête pour vacanciers	11
Musée	
La photographie et la langue des signes	
ont rendez-vous à Charleroi	12
Histoire des Sourds	
Anne BOCHNER (1937 – 1984)	14
Internet	
Pisourd.ch : pour prendre en main sa santé	16
Agenda des associations affiliées	18
Mots croisés du CFLS n° 73	20
Culture / Loisirs	21
Festival	
Bruxellons accessible aux sourds	
et malentendants	24
C^{ie} Imagerie	
Un mariage : oui, mais à quel prix ?	25
Sensorial Handicap Cooperatioo	
Chantier/Échanges au Burkina Faso – Partie 2	26
Patchwork d'infos	28
Nos lecteurs nous écrivent	29
Volet social	
Augmentation du nombre de tickets	
d'interprétation	30
Du côté de l'emploi	
Interprétation au travail	31
Revue de presse	32
Lectures	
Une entendante à la rencontre des sourds	33
Annonces / Courrier	34
Échos	34
Droit de réponse	35

Abonnement au Sournal

Le Comité de Rédaction vous remercie du soutien que vous voudrez bien lui apporter en vous abonnant et en versant la somme correspondante au compte de Sournal:

068-2030854-89

10 euros pour l'abonnement d'un an
15 euros ou plus comme abonné de soutien
20 euros pour l'étranger par paiement international
IBAN : BE45 0682 0308 5489 BIC : GKCCBEBB

Sournal

Journal de la FFSB

Trimestriel d'éducation permanente édité par
la FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES SOURDS DE
BELGIQUE ASBL

Rue Van Eyck, 11A / 4
1050 Bruxelles - Belgique

Fax: +32 (0)2 644 68 44

Tél.: + 32 (0)2 644 69 01

E-mail: sournal@ffsb.be

Site web: www.ffsb.be

Le texte inspire le geste

Spécialisé dans le domaine de la surdité, Sournal traite de divers sujets généraux et fait part des initiatives prises en faveur des sourds et malentendants. Porte-parole de la Fédération Francophone des Sourds de Belgique, tout en conservant son indépendance rédactionnelle, Sournal remplit une mission positive, préventive et constructive. Il favorise ainsi la construction d'un terrain de réflexion, d'entente et d'action entre les sourds, malentendants et entendants.

Comité du Sournal

Christelle BALARD

Brigitte BENNERT

Thomas BRUNEAU

Alfred FIÉVET

Martine FRAITURE

Ont participé

à ce numéro

Brigitte BENNERT

Julie-Anne BERHIN

Marie-Florence DEVALET

David DUDING

Jérôme DUQUESNE

Martine FRAITURE

Pierre LELEUX

Lydia LALLEMAND

Bernard le MAIRE

SHC & FEVLADO

Christophe PONSARD

Muriel PRÉVÔT

Rédacteur en chef

Thomas BRUNEAU

Editrice responsable

Martine FRAITURE

Mise en page

Thomas BRUNEAU

& Julie-Anne BERHIN

Stagiaire

Julie-Anne BERHIN

Dessins - Serdu

imprimerie



Imprimerie SABELPrint SA

Rue Xhaufaire 153 - 4820 Dison

Tél.: 087 31 28 47

Fax: 087 31 25 01

E-mail: info@sabelprint.be

www.sabelprint.be

Articles et réactions de nos lecteurs

N'oubliez pas d'envoyer vos articles et/ou réactions avant le **25 août 2006**.

Sournal, rue Van Eyck 11A/4 -1050 Bruxelles
Fax: 02 644 68 44 - E-mail: sournal@ffsb.be

Nous tenons à ce que les articles
soient bien rédigés.

LE CONTENU ET LE TON DES TEXTES
N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS!



Le mot de la rédaction

Pour beaucoup d'entre nous, les mois de juillet et août sont synonymes de vacances et, espérons, de beau temps. Durant ces deux mois, il nous sera possible de profiter des festivals qui (re)fleurent un peu partout en Belgique. Inspiré et encouragé par l'exemple de l'interprétation en langue des signes lors des Francofolies de Spa, le Sournal s'est efforcé de rendre certains des événements culturels plus accessibles aux sourds et malentendants. Mission accomplie! Sous l'impulsion du Sournal, deux festivals auront les honneurs du sous-titrage (ou surtitrage) et de la langue des signes: le Festival Bruxellons (voir page 24) et le Festival Pluriel (voir page 21). Abonnés, participez vite au sondage ci-joint! Peut-être auriez-vous la chance de remporter des places.

Ce n'est pas tout. À la rentrée, le 9 septembre 2006, de 21h00 à 23h00, la première Chuut Party wallonne - entièrement supervisée et organisée par le Sournal - se déroulera à Namur (voir page 8). Cette fois-ci, c'est un café, Hémisphère Sud, qui accueillera cette soirée thématique. Pendant deux heures, tous les clients seront priés de communiquer dans une convivialité silencieuse. Ce sera également l'occasion d'attirer l'attention sur la Journée Mondiale des Sourds qui se déroulera deux semaines plus tard, dans la même ville (voir le dossier Journée Mondiale des Sourds).

Vous l'avez compris, Sournal ne se contente pas exclusivement de rassembler, traiter et diffuser les informations. Fidèle à son propre souci d'établir un terrain d'entente entre sourds, malentendants et entendants, Sournal s'investit davantage dans le secteur culturel pour créer l'événement, réveiller les esprits sans user d'impertinence, susciter chez les sourds et malentendants la curiosité culturelle. Car la culture sourde suppose l'ouverture aux autres cultures y compris celle qu'on nomme «entendante». Sournal veut provoquer cette ouverture non seulement par l'écrit mais aussi par des actes. En réalité, le texte inspire le geste... Passez d'agréables moments de détente et de culture!

Thomas BRUNEAU

Edito de la

FFSB



Le 26 avril 2006 est une pierre blanche à marquer dans l'histoire de la Communauté des sourds flamands. À cette date que le Parlement flamand a reconnu à l'unanimité la langue des signes flamande. Les sourds ont applaudi en agitant silencieusement leurs mains.

Maurice HAYARD, vice-président de la FFSB, qui assistait à ce vote, rapporte une impression de déjà vu. En effet, le 21 octobre 2003, quand fut reconnu à l'unanimité la langue des signes de Belgique francophone par le Parlement de la Communauté française (qui englobe Bruxelles et la Wallonie), tous les députés ont levé un regard amusé vers le haut de l'hémicycle où se tenaient les sourds qui applaudissaient en faisant voler leurs mains bien que ce ne soit pas en principe permis dans ces lieux.

Après ce vote au Parlement flamand, je rejoins Maurice à l'Hôtel Crown Royal. Là, une réception organisée par FEVLADO (Federatie voor Vlaamse Doven) attendait tous les sourds qui sont venus spécialement pour cet heureux événement. Dans son discours, le président de la FEVLADO, Filip VERSTRAETE, a rappelé cette date mémorable et surtout que sans Helga STEVENS, présidente de l'EUD (European Union of Deaf) et première sourde parlementaire à la Communauté flamande, cette reconnaissance ne se serait pas concrétisée si vite. Après la présentation des sketches et d'un poème en langue des signes par des jeunes sourds, la réception s'est terminée par des bavardages avec nos amis flamands, sans aucun problème de compréhension grâce à la langue des signes.

Ensuite, eh bien, sans doute qu'à partir de maintenant, nos amis du nord vont lutter pour que la langue des signes ait sa place à la télévision. Car si nous avons notre journal télévisé traduit en langue des signes, celui des flamands est seulement sous-titré par télétexte. Et pas seulement le journal, 40% de leurs programmes sont sous-titrés. À titre de comparaison, 12,4% des programmes à la RTBF sont adaptés pour les sourds et malentendants (sous-titrage ET traduction en langue des signes). Les différences entre le nord et le sud est flagrant. Mais faut-il accabler la RTBF qui a connu, ces dernières années, beaucoup de restrictions budgétaires?

Ne faudrait-il pas que le Gouvernement fasse un effort pour doter la RTBF de nouvelles technologies qui lui permettra de rendre ses programmes accessibles à TOUS? Car il n'y a pas que les sourds et les malentendants, il y a aussi les devenus sourds par l'âge qui représentent 10% de la population (et seulement 18% sont appareillés). Ils composent un nombre considérable, et ils votent aussi...

Martine

Pour soutenir la FFSB

Vous bénéficierez de l'immunité fiscale pour tout don supérieur ou égal à 30 euros. Sans votre soutien, la FFSB sera dans l'impossibilité de continuer le combat mené depuis tant d'années.

Notre compte est: **310-0266448-75**

Merci de ne pas nous oublier

Les 20, 21, 22 et 23 septembre prochains, se déroulera la 12^e édition de la Journée Mondiale des Sourds. Namur est la ville choisie pour animer les festivités. Les trois premiers jours sont prévus pour accueillir les écoles, associations et autorités publiques afin de leur présenter le monde des sourds. Et c'est le 23 septembre qu'aura lieu la Journée Mondiale des Sourds proprement dite. Pour l'occasion, Sournal souhaite vous faire découvrir, dans la ville, les aides apportées aux sourds namurois en matière d'accessibilité.

Une Journée Mondiale des Sourds «à la Namuroise»

Depuis 1986, Namur est la capitale de la Wallonie et de ses 3,5 millions d'habitants. Forte d'un cadre de vie exceptionnel, la ville de Namur veut relever les défis du logement, de la mobilité et de l'accessibilité, qui lui éviteront la désertification que connaissent tant de centres urbains en Europe.

En terme de services aux personnes sourdes et malentendantes, il existe à Namur plusieurs associa-

tions, centres ou institutions qui oeuvrent pour une meilleure communication entre sourds et entendants. Nous avons décidé de vous en présenter six qui aident les personnes sourdes et malentendantes dans le domaine de la communication et de l'accessibilité au sein de la ville: Le Théâtre de Namur, l'asbl Ecole et Surdité, le Service d'Interprétation des Sourds de Wallonie (SISW), le Service Mobilité et le Service des Affaires Sociales de la Ville de Namur ainsi que la Maison du conte.

Le Th tre de Namur : désormais plus accessible

Le Th tre de Namur fait partie des établissements très sensibles aux questions liées à l'accessibilité. Depuis avril 2004, grâce à l'ex-ministre  colo Thierry Detienne et aux amis du Th tre Royal de Namur, les personnes malentendantes peuvent bénéficier gratuitement d'une amplification spécifique à la Grande salle du Th tre. Ce système leur permet de profiter pleinement des représentations.   l'entrée, un casque d'amplification est disponible gratuitement sur dépôt de la carte d'identité.

«Si l'on ajoute aux handicapés les personnes accidentées, les femmes enceintes, les personnes âgées, les malentendants,... les citoyens qui éprouvent temporairement ou non des problèmes de mobilité peuvent atteindre entre 30 et 40% de la population...» Cette réflexion fut énoncée par l'ex-ministre des Affaires sociales de la Région wallonne, Thierry Detienne, lors de la présentation du projet-pilote au Th tre Royal de Namur. Ce projet, une première en Wallonie, fut suivi par d'autres initiatives comme celles prises aux «Francofolies», «Journées du patrimoine», «Contes de Chiny», «Beau vélo de Ravel»... Et c'est dans tous les domaines qu'il reste des efforts à fournir.



Th tre de Namur
Place du Th tre, 2
5000 Namur
Téléphone : 081 226 026
Fax : 081 231 356
E-Mail : info@theatredenamur.be
<http://www.theatredenamur.be>

L'Institut Sainte-Marie : bilinguisme et biculturalité

Depuis septembre 2000, grâce à l'ASBL  cole et Surdité et l'Institut Sainte-Marie, des enfants sourds et malentendants sont accueillis en langue des signes et en français au sein des classes de maternelles et de primaires.

L'ASBL  cole et Surdité développe le projet d'allier les avantages de l'enseignement spécialisé et de l'enseignement ordinaire, en créant un véritable enseignement «bilingue-biculturel». Dans chaque classe, une institutrice, parlant la langue des signes, travaille en partenariat avec sa collègue francophone. Ensemble ou en solo, elles organisent les mêmes activités et tous les enfants suivent le même programme. Les échanges entre les enfants se font dans la modalit  qu'ils choisissent. Ils sont soutenus par les enseignants dans leur élan spontané et aidés dans leurs difficultés respectives. Des cours de langue des signes sont offerts aux élèves entendants comme activités parascolaires.

Le français est rendu visuellement accessible par le LPC (Langage Parlé et Complété) et par des gestes soutenant la parole sonore. La langue des signes et le français sont présentés - en toute égalité - comme deux langues distinctes avec chacune une structure propre. Cette pédagogique unique en Communauté française laisse entrevoir l'espoir de mener les jeunes enfants sourds vers le certificat d'études de base à la fin des années primaires. Ils pourront prétendre aux mêmes attentes que celles leurs camarades entendants, que ce soit en connaissances, en pensée, ou en richesse des relations.



Le 17 mai 2006, aux Serres Royales de Laeken, Ecole et Surdité ASBL reçoit de 3^e prix de la Fondation Reine Paola.

Communauté scolaire Sainte-Marie
Ecole et Surdité
Rue du Président, 26-28 - 5000 Namur
Téléphone : 081 / 22 92 04
Fax : 081 / 22 79 49
E-Mail : csm.fond@scarlet.be
<http://www.csm.be>

Des interprètes pour une meilleure communication

Le SISW, Service d'Interprétation des Sourds de Wallonie, met à la disposition des personnes sourdes domiciliées en Wallonie ou aux associations et institutions wallonnes, des interprètes qui assurent le passage de la langue des signes vers le français et inversement, en respectant les règles de déontologie. Leur mission est de faciliter la communication entre une personne sourde et une personne entendant. L'interprète assure le passage d'une langue à l'autre dans tous les domaines (excepté le scolaire): visite médicale, démarche administrative, convocation en justice, spectacle, information professionnelle, entretien d'embauche, réunion, colloque, mariage... Le SISW s'adresse tant aux personnes sourdes et malentendantes habitant en Wallonie, qu'aux personnes morales. En plus de l'interprétation, il participe aussi à différents projets dont le but est d'améliorer la qualité du service et de répondre aux besoins des utilisateurs.



Service d'Interprétation des Sourds
de Wallonie- SISW
Rue de Gravière, 11
5000 Namur
Téléphone : 081/26.05.05
Fax : 081/26.05.05
E-Mail : sisw@swing.be

L'Hôtel de Ville vous accueillera en langue des signes

Le Service Mobilité de la Ville de Namur travaille pour l'aménagement et l'accessibilité de la ville. Tous les deux mois, un groupe de personnes se réunit et discute de ce qui pourrait rendre Namur plus accessible à tout citoyen, qu'il soit handicapé ou non. Leurs projets sont ensuite présentés au Collège qui doit les approuver. Ils ont par exemple travaillé - pour les personnes aveugles - à la mise en place de feux sonores aux abords des lieux fort fréquentés, installés des plans inclinés dans certains commerces et lieux publics (arrêts de bus notamment) pour les personnes à mobilité réduite.

Un des projets du service, pour l'année 2006-2007, consiste à former en langue des signes de douze membres du personnel d'accueil de l'Hôtel de Ville. Ce bâtiment, en rénovation à l'heure actuelle, accueillera prochainement les bureaux du service population (carte d'identité, passeports, ...), ainsi que les bureaux concernant divers services (demande de permis de bâtir, de panneaux de signalisation pour déménagement, ...)

Au Service Social, deux personnes ont déjà suivi une formation en langue des signes. Pour les douze autres membres du personnel administratif, elle commencera en septembre, à raison d'une matinée par semaine pendant huit semaines. De quoi se familiariser avec le monde des sourds et apprendre le



Photo : Sournal

Nathalie DEREEME, du Service Mobilité, fait partie des douze membres du personnel qui suivront la formation dès septembre. Elle est par ailleurs maman d'enfants suivant leur scolarité à l'Institut Sainte-Marie, dans les classes bilingues.

vocabulaire qui permettra un meilleur accueil de la personne sourde.

Cette formation sera donnée par Miroye KIZAMIE, animatrice à l'ASPH, (l'Association Socialiste de la Personne Handicapée) et membre du «Collectif accessibilité».

Service Mobilité
Esplanade de l'Hôtel de Ville - 5000 Namur
Tél.: 081/24.63.08
E-Mail : mobilite@ville.namur.be
<http://www.ville.namur.be>

Le saviez-vous?

Des cours de français pour les sourds sont dispensés tous les lundis de 17h30 à 19h30 à la Maison du Travail (en face de l'Épée Namur - Rue du Lombard, 21).

Tél.: 081 65 60 34
Fax: 081 85 56 98
GSM: 0496 87 60 85

L'art de conter

Les contes, on peut les écrire, les raconter ou les écouter. C'est tout un art: un art qui ouvre le cœur, qui laisse s'échapper les émotions et l'imagination et qui fait rêver. A Namur, la Maison du Conte propose diverses activités et formations liées aux contes, histoires, légendes et traditions. Les «Contes du 10^e Jour» présentent, le dixième jour de chaque mois, une veillée où l'on raconte et l'on écoute des histoires d'hier et d'aujourd'hui. Les «Contes des 4 Saisons», c'est un conte par saison, une heure pour écouter, savourer et plonger au cœur des légendes.

La Maison du Conte, s'adresse aussi aux enfants sourds, malentendants et leurs parents. Cette activité, connue sous le nom de «Bébé sourd bouquine, bambin sourd bouquine», a lieu un dimanche par mois. À la biblio-

thèque jeunesse de la Maison de la Culture de Namur, des histoires sont racontées aux tous petits.

Pour ne pas oublier les adultes et les jeunes, la Maison du Conte organise une fois par an une veillée «De Mains et de Mots», en langue des signes et en français. Durant une soirée et une après-midi, des conteurs sourds et entendants s'unissent en duo pour le plaisir des yeux et des oreilles. Cette année, c'est le samedi 22 et le dimanche 23 avril qu'ont eu lieu ces veillées.



Photo : Sournal

En une heure et demi, les conteurs de la Maison du Conte, en duo sourd/entendant, nous ont fait voyager au cœur des légendes aux côtés d'un marchand d'eau dont une cruche est fêlée; d'une jeune princesse qui se rend au bal pour la première fois et dont le père la couvre de recommandations; d'un roi parieur; de deux frères à la recherche d'un travail pour pouvoir se nourrir; d'un homme qui tombe amoureux d'une

course qui est, à ses yeux, aussi belle qu'une femme; d'un homme, d'une femme, de Dieu et du diable; d'un dragon et d'un phœnix qui ont créé une perle éblouissante, fruit de leur amitié, mais dont la Reine veut s'empa-



Photo : Sournal

Madame DESTRÉE, très sensible au bien-être de tous, aurait souhaité que dans chaque service de la Ville de Namur, au moins un membre du personnel puisse accueillir et renseigner les personnes sourdes en langue des signes. Mais la formation est longue, et le personnel pas suffisamment nombreux pour permettre à quelques-uns de s'absenter pour suivre la formation.

Ce ne sont pas les idées qui manquent chez Madame l'Échevine. En effet, elle souhaiterait insérer dans le cursus scolaire primaire, des cours de langue des signes comme cours optionnel. Une directrice d'école (École du Moulin à Vent, à Bouge) est vivement intéressée par le projet. Reste à savoir s'il sera concrétisé. Affaire à suivre...

Service des Affaires Sociales,
Esplanade de l'Hôtel de Ville - 5000 Namur
Téléphone : 081/24.63.93 - Fax : 081/24.63.99
E-Mail : affaires.sociales@ville.namur.be
<http://www.ville.namur.be>

rer; et enfin, d'une hyène qui rencontre un arbre qui parle. Il faut souligner la complicité qui régnait entre conteurs sourds et entendants. Un regard, un sourire suffisait pour vérifier la coordination de leurs gestes et paroles. Les conteuses entendants, très expressives tant vocalement que corporellement, signaient quelques mots de concert avec leurs homologues sourds. Comme Laurel n'est rien sans Hardy, ces duos de conteurs ne donneraient pas si bien s'il n'y avait pas un sourd et un entendant. La beauté des gestes de l'un se mariant à merveille avec la douceur des paroles de l'autre, l'ensemble pourvu d'une grande expression corporelle. Des duos de choc pour nous faire rire, sourire ou rêver, sur le ton de l'humour et de la bonne humeur.

Maison du Conte
Rue des Brasseurs, 170 - 5000 Namur
Téléphone et fax : 081/22.92.10
E-Mail : info@maisonducontenamur.be



Et c'est reparti !

Les samedis 9 septembre et 7 octobre 2006, de 21h00 à 23h00, le café «Hémisphère Sud» deviendra le premier café en Wallonie à accueillir les nouvelles Chuuut Party. Nouveau look garanti!

Certains habitués connaissent déjà la Chuuut Party pour l'avoir expérimenté et vécu dans la salle bruxelloise, Le Claridge. On se souvient qu'il était interdit de parler de 23h00 à minuit, seuls l'écrit, les gestes et les mimiques étaient permises. Dès les 24 coups, la musique disco fusait dans cette salle de dancing. Les sourds et malentendants pouvaient communiquer et s'amuser avec les entendants.

Bien que ce soit une innovation de son cru, le Claridge, en raison de sa nouvelle philosophie du divertissement, ne désire plus renouveler cette expérience depuis mars 2006. Sournal, autrefois partenaire pour cette soirée, devient du coup le propriétaire de la Chuuut Party. Un nouveau souffle sera donné à cette soirée silencieuse. Sa nouvelle formule est à découvrir à Namur, capitale de la Wallonie.

La Chuuut Party fera donc sa renaissance dans la ville namuroise, au café Hémisphère Sud. Chaque client entendant recevra une paire de bouchons d'oreille. Sur les tables, des bloc-notes et des bics seront mis à disposition. Un animateur entendant, bien informé et drillé sur la communication visuelle, veillera à ce que tous les clients participent au jeu et surtout qu'ils ne soient pas tentés d'émettre le moindre son de leur bouche.

Un lieu pour la convivialité silencieuse

Le choix du Sournal s'est porté sur un café et non un dancing. Deux raisons motivent son choix. Premièrement, l'objectif nouvellement défini de la Chuuut Party consiste à faire découvrir la communication silencieuse au sens large du terme. Quel est le meilleur endroit auquel on pense pour partager les

dernières nouvelles? Un café, n'est-ce pas? Pour mieux accentuer le message sur la convivialité silencieuse, la conception d'une toute nouvelle affiche permet d'attirer l'attention sur les trois modes de communication possibles: la langue des signes, l'écrit et les mimiques.

La deuxième raison est que le dancing nécessite la présence de portiers. Or, des sourds se sont plaint d'un refus d'entrée de la part des gaillards bâtis comme des armoires à glace. La Chuuut Party se déroulant dans un café permet d'éviter ce genre d'incident.

Trois autres villes pour la Chuuut Party

Sournal multiplie ses contacts pour que la Chuuut Party, à partir de Namur, s'étende dans trois villes de la Communauté française: Bruxelles, Liège et Tournai. En 2007, un café dans chacune de ces villes présentes recevra l'exclusivité de la Chuuut Party.

À la demande des anciens habitués de la Chuuut Party, Sournal publiera également une sélection de photos de ces soirées silencieuses. Un blog, pour mettre en ligne la totalité des photos et l'annonce des prochaines dates selon les villes, est en projet.

Le 9 septembre et le 7 octobre, à Namur, on saura ce que signifie l'expression «le silence est d'or». Au sortir de cette soirée, les personnes entendant risquent d'être systématiquement tentées d'écrire, de faire de gestes ou des mimiques à un individu taciturne. Tant mieux, le monde silencieux de ce dernier ne sera que plus coloré.

Voir publicité, dernière page de ce Sournal



La FFSB se préoccupe de votre santé

La FFSB se préoccupe de votre santé ou, en tout cas, sensibilise sans cesse le monde politique et le monde médical aux problèmes que rencontrent les sourds et les malentendants dans leurs relations avec les hôpitaux et les médecins. Vous trouverez ci-après les notes de base qui servent à notre action en faveur de la communauté des sourds. Nous serions heureux si vous nous communiquiez vos réactions et vos expériences pour enrichir et renforcer notre action dans ce domaine de la santé..

Le problème de l'accès des sourds et malentendants à une médecine de qualité et respectueuse de l'individu s'articule autour de trois thèmes principaux:

A) la communication précise fait partie des soins:

Malgré tous les progrès techniques et scientifiques de la médecine, la base de notre métier reste le dialogue, la fine compréhension des plaintes, les échanges constructifs et l'explication détaillée des traitements. Ce dialogue constitue la base essentielle d'une confiance entre le monde médical et les patients sourds.

Une sensibilisation et une formation des directions hospitalières, notamment des médiateurs hospitaliers, sont à réaliser à ce niveau.

B) non-discrimination et égalité des chances:

Au moment où le «Consentement éclairé» des patients avant toute décision médicale importante est obligatoire, rien n'est prévu pour réaliser ce droit fondamental pour la communauté des sourds. La présence d'interprètes à ces moments clés (et notamment avant le retour à domicile avec les détails du traitement) doit être systématiquement réalisée par les hôpitaux qui doivent être interpellés sur ce point (voir les détails de l'arrêté Eldrige- Canada extrêmement bien documenté sur la non-discrimination [Sournal 80, page 9]). Le financement des interprètes devrait être prévu dans l'enveloppe financière de l'hôpital qui a établi cette procédure; le coût ne peut être à charge du patient. La procédure doit non seulement être écrite mais la connaissance des services d'interprétation notamment aux services des urgences reste essentielle.

C) accessibilité aux soins :

Les listes des services d'urgence des hôpitaux et de garde des médecins généralistes doivent être accessibles aux sourds et malentendants (impossibilité d'utiliser du téléphone en cas d'urgence). Ces listes doivent donc comprendre des moyens d'accès rapide par SMS (GSM) permettant en outre de répondre à l'ap-

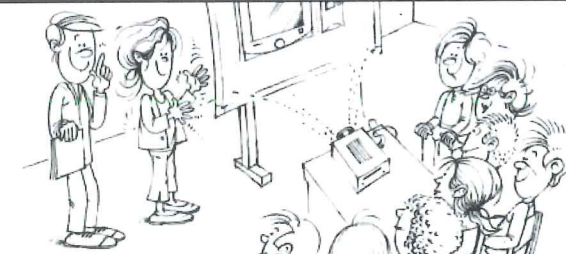


pel et faire préciser le degré d'urgence. Cette obligation n'a aucun coût supplémentaire car l'équipement GSM existe en hôpital comme en pratique privée; il manque une simple prise de conscience de l'importance du problème, un souci de non-discrimination et de réel accès aux soins à tous.

Dernier élément: il a été constaté des manquements graves dans le respect du secret médical par manque d'utilisation d'interprètes professionnels soumis eux-mêmes au secret. La pratique de s'adresser à la famille pour transmettre les informations ne respecte pas la personne du patient et le devoir de discrétion médicale.

CFRP

Centre de Formation et de Réadaptation Professionnelle
CFRP Vieux Chemin d'Ath, 1 - 7548 TOURNAI



Publicité

Chez nous, on signe !

Des interfaces de communication vous accompagnent pendant et après la formation. Chez nous, vous apprenez à votre rythme.

ACCOMPAGNEMENT DANS VOTRE PROJET PROFESSIONNEL

FORMATIONS

Les métiers du Tertiaire 
Les métiers de l'Industrie 
Les métiers du Multimédia @

Contact :

• www.cfrp.be • Fax : 069 89 08 51
• colette.delrue@cfrp.be • GSM : 0478 45 96 81
• 069 89 08 59

Publicité

Institut Alexandre HERLIN

Enseignement spécialisé de type 7

ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL: Maternel-Primaire

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE: Technique-Professionnel

INTERNAT

Suivi paramédical (logopèdes, kinésithérapeutes) et médical (médecins, infirmière, puéricultrice)
Service psycho-social, transports scolaires, cantine, activités parascolaires, classes de découvertes

Rue de Dilbeek 1, 1082 Bruxelles (Berchem-Ste-Agathe)

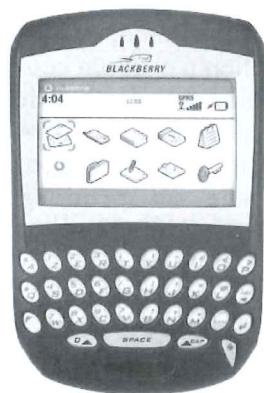
Tel 02/465.59.60 Fax 02/465.06.87 E-Mail alexandre_herlin@belgacom.net



Des appareils GSM flambant neufs

De nouveaux portables sont régulièrement mis sur le marché. Le Service Conseil en Aides Techniques de la FFSB et le CETIC les teste pour vous. Cette fois, nous vous présentons un appareil axé sur la communication textuelle et un appareil 3G permettant la communication en langue des signes via la visiophonie. Ce dernier utilise le réseau UMTS (Universal Mobile Technology System): nous y reviendrons en fin d'article.

1) Blackberry 7290



C'est un appareil disposant d'un clavier complet qui avec lequel vous pouvez téléphoner, envoyer des SMS, traiter vos e-mails (une fonction où cette marque excelle !), consulter votre agenda, gérer vos contacts, ouvrir des pièces jointes aux formats PDF, Excel, PowerPoint et Word, et bien sûr, surfer sur Internet. Vous pouvez également accéder à vos applications d'entreprise de manière sécurisée.

Caractéristiques de base :

Dimensions (mm): 113x44x20
Poids (g) : 136
Autonomie en veille (jour) : 10
Vibreur : oui
Réseau : 2G (tribande)

Résolution de l'écran (pixels) : 240 x 160
Appareil photo/caméra : non
Mémoire : 4MB RAM et 32MB flash
Connectivité : infrarouge, bluetooth
Prix : env. 400 EUR (hors offre d'abon.)

Notre avis : très performant pour communiquer par écrit et gérer votre travail ou votre planning, en toute simplicité. Il convient également pour les petites entreprises pour rester en contact par email où que vous soyez. Il est cher par rapport à sa faible quantité mémoire et ses possibilités multimédia réduites.

2) QTEK V1640



Comme le Blackberry, cet appareil dispose d'un clavier complet mais amovible et des fonctions similaires (notamment les emails). Il dispose de deux capteurs vidéo dont un pour la visiophonie.

Caractéristiques de base :

Dimensions (mm): 132x79x22
Poids (g) : 210
Autonomie en veille (jour) : 8
Vibreur : oui
Réseaux : 3G (réseau UMTS) + 2G (tribande)

Résolution de l'écran (pixels) : 640x480
Appareil photo/caméra : deux capteurs de 1.3 mégapixel
Connectivité : infrarouge, bluetooth, WiFi
Mémoire : 128 Mo + port pour carte SD
Prix : env. 900 EUR (hors offre d'abonn.)

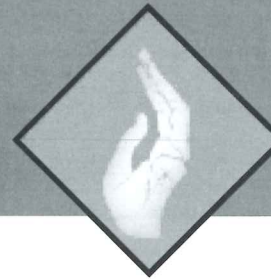
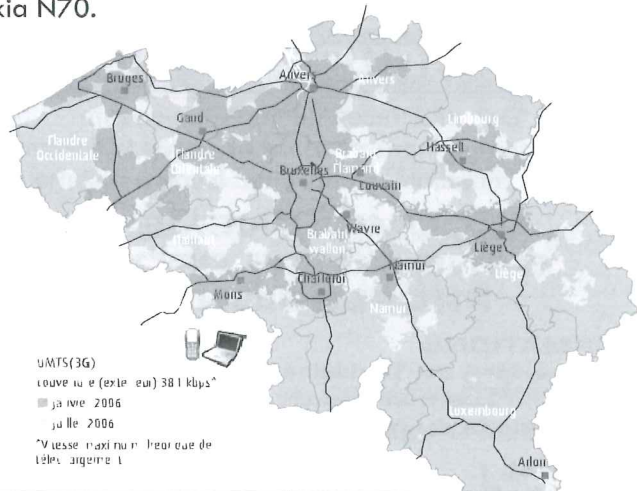
Notre avis : un peu trop lourd et pas très confortable pour la communication textuelle. Il est pratique pour signer car il tient ouvert et dispose d'un très bon écran. Concernant la vidéophonie, la communication en langue des signes est possible mais il faut s'adapter à la petite taille de l'écran, faire attention à la lumière et signer de manière ralentie et simplifiée. Il est aussi très cher !

Dans nos prochains numéros, nous continuerons à vous tenir informé des modèles, tarifs et offres. Nous présenterons notamment le Sony Ericsson V800 qui est plus proche d'un GSM actuel, les Motorola V3X, le Samsung ZV30 et le Nokia N70.

Jérôme Duquesne (FFSB) et Christophe Ponsard (CETIC)

Le réseau UMTS en Belgique

La visiophonie n'est possible que sur le réseau UMTS et il faut donc un abonnement spécifique. Actuellement, la Belgique n'est pas entièrement desservie : le réseau le plus complet est celui de Proximus avec 60% de couverture, soit 200 villes et communes. En Wallonie cela se limite aux grandes villes. Les opérateurs continuent à travailler à l'extension de leur réseau. En dehors de la zone de couverture les appareils 3G fonctionnent sur le réseau GSM normal et l'envoi de SMS reste possible !



Pense-bête pour vacanciers

Dès le retour du beau temps et l'approche de l'été, les préparatifs des vacances commencent à occuper nos pensées. La réservation de l'hôtel est effectuée, les bagages sont prêts, la voiture est chargée et tous les enfants y ont déjà pris place. Pour partir en vacances l'esprit vraiment tranquille, vérifiez si vous avez pris toutes les précautions nécessaires pour éviter le cambriolage de votre maison ou de votre voiture pendant votre absence.

1. Evitez les signes visible d'absence

- Pas de boîte aux lettres qui déborde de courrier.
- Faites-le relever régulièrement par une connaissance ou un voisin.
- Pas de pelouse mal entretenue.
- Tondez la pelouse juste avant votre départ ou faites-le faire en votre absence.
- Pas de volets baissés ou fermés en permanence.
- Pas d'avis d'absence sur la porte.

2. Donnez l'impression que la maison est occupée

- Utilisez de minuteries pour l'électricité ou de détecteurs de mouvements.
- Faites monter et descendre les volets ou ouvrir et fermer la grille de la propriété (par un voisin par exemple).
- Disposez des objets dans le jardin (ex.: jouets d'enfants) mais attention à ne pas faciliter l'accès de candidats voleurs à l'étage de votre habitation. N'y laissez pas d'échelles, tables ou chaises.
- Essayez d'organiser la présence occasionnelle d'un véhicule devant la maison.

3. Limitez le butin et les dégâts éventuels :

- Ne laissez pas de valeurs importantes et inutiles à votre domicile.
- Ne fermez pas à clef les portes intérieures.
- Ne cachez pas les clefs d'armoire.

4. Marquez et enregistrez vos biens :

- Marquez les objets susceptibles d'être volés par un

numéro visible (ex.: TV - Hi-Fi). Photographiez vos objets de valeurs (ex.: antiquités).

- Établissez une fiche d'inventaire des objets que vous possédez. Cette fiche est disponible sur le site de la FFSB (http://www.ffsb.be/divers/liste_objets.pdf).

5. Vérifiez :

Vos systèmes de fermetures (portes, fenêtres, soupieraux,...) ainsi que les clauses de votre contrat d'assurance.

6. Si votre voiture reste au domicile :

- Immobilisez-la en enlevant une pièce essentielle.
- Verrouillez-la toujours et connectez l'antivol.
- Ne laissez surtout pas les clefs sur le contact, même si la voiture reste dans un garage.
- N'y abandonnez pas d'objet tentant.



Ces quelques conseils ne constituent évidemment pas une assurance tous risques contre le cambriolage mais en les respectant, vous éviterez de «tenter le diable» et limiterez les

conséquences désagréables d'un vol. Par ailleurs, comme par les années précédentes, les zones de police organisent la campagne de prévention «POLICE VEILLE». Ainsi, si vous nous prévenez de votre absence, nous effectuerons des surveillances régulières de votre maison.

Pour cela, il vous suffit télécharger le formulaire de demande disponible sur le site de la FFSB, de le compléter et de vous rendre dans un des points d'accueil de votre zone de police locale pour le faire valider. Vous pouvez aussi le faxer à la zone de police BRUNAU à l'attention de l'Inspecteur DUDING au 071/820.277 qui le transmettra à la zone de police de laquelle vous dépendez. Enfin, il faut savoir que ces patrouilles peuvent être planifiées en raison d'une absence de longue durée aussi en dehors des périodes de congés scolaires. Pour la planification, pensez à faxer la demande assez tôt (15 jours avant le

Le Geste qui Sauve
Zone de Police BRUNAU - Secteur de Fleurus,
Chaussée de Charleroi, 60 - 6220 FLEURUS.
Tél. : 071 82 02 61 - Fax : 071 82 02 77
GSM : 0477 79 29 53
E-mail : legestequisauve@hotmail.com

La photographie et la langue des signes ont rendez-vous à Charleroi

Le 3 décembre 2005, lors de la Journée Internationale de la Personne Handicapée, le Musée de la Photographie de Charleroi a proposé aux personnes sourdes de découvrir son musée, grâce à une visite guidée en langue des signes. Une dizaine de personnes étaient présentes. Depuis ce jour, et à raison d'une fois tous les trois mois, le Musée organise ces visites particulières.

Cécile DRUART, attachée de presse et responsable des relations publiques, travaille au musée depuis un an. Elle se charge d'organiser des événements, de lancer de nouveaux projets et de nouvelles animations. En se renseignant sur les Journées Internationales existantes, Cécile a été sensible à plusieurs d'entre elles, dont la Journée de la Femme, la Journée de la Personne Handicapée,

«C'est notre mission de permettre à tous l'accès au musée» Cécile Druart

et la Journée de la Famille. L'idée lui est alors venue d'organiser des visites en langue des signes. Le projet intéressant fortement le Musée, Sophie LAURENT, responsable du Service Éducatif, a pris contact avec une historienne de l'art, Joëlle JANSSENS (malentendante). Le 3 décembre 2005, lors de la Journée Internationale de la Personne Handicapée, le Musée a organisé sa première visite en langue des signes. Comme c'était la première fois, Sophie a guidé les personnes en français, et



Photo : Musée de la Photographie

Joëlle traduisait en langue des signes. Mais depuis, Joëlle connaît bien le musée, son histoire et ses œuvres. Elle assure donc seule la visite en langue des signes. Cette visite, d'une heure et demi environ, présente le Musée, ses collections permanentes ainsi que l'espace découverte. La première ayant été une réussite, Sophie, Cécile et Joëlle ont voulu que cet événement ponctuel devienne régulier.

Concrètement, comment ça se passe ?

Quatre samedis par an sont consacrés aux visites guidées en langue des signes. Les personnes qui souhaitent participer doivent s'inscrire préalablement. Le prix est de 5 euros (2,50 euros d'entrée + 2,50 euros pour la visite). Pendant 1h30, Joëlle fait découvrir le musée, de manière didactique et interactive. Les personnes présentes peuvent poser des questions, intervenir et être actifs (petites expériences, jeux, ...)

La visite est entièrement en langue des signes. Si toutefois une personne sourde vient accompagnée d'un parent ou d'un proche entendant, Joëlle peut ajouter la parole à ses gestes. Il est également possible de venir découvrir le musée en dehors des dates prévues, sur réservation.

Julie-Anne BERHIN

Les prochaines visites guidées en langue des signes auront lieu les samedis 9 septembre et 9 décembre 2006, à 14h.

Musée de la Photographie
Centre d'art contemporain
de la Communauté française de
Belgique

11, Avenue Paul Pastur
B - 6032 Charleroi (Mont-sur-
Marchienne)
T 071/43.58.10
F 071/36.46.45
E-mail: mpc.info@museephoto.be
www.museephoto.be



Photo : Musée de la Photographie

Le Musée, son histoire...

Depuis 1987, l'ancien couvent Carmel de Mont-sur-Marchienne (Charleroi) est devenu propriété de la Communauté française pour abriter le Musée de la Photographie. Ce bâtiment néogothique de plus de 2000 m² a été rénové à deux reprises afin de protéger et conserver la qualité des photos exposées, car la photographie ancienne est très sensible à la lumière naturelle qui est assez nocive. Dans deux ans, une troisième phase de travaux aura lieu et un nouveau bâtiment plus moderne verra le jour aux côtés du couvent. Celui-ci permettra d'agrandir les salles d'expositions et d'accueillir plus confortablement les visiteurs.

... ses collections, ses expositions et son espace découverte

Le musée comporte plusieurs parties. La première est réservée aux collections permanentes. Un enchaînement chronologique et thématique au fil des salles envisage l'histoire de la photographie, depuis les pionniers jusqu'à la création contemporaine, à travers un choix constamment renouvelé de 400 photographies.

La deuxième partie abrite les expositions temporaires. Tous les trois mois, trois artistes exposent leurs œuvres photographiques. Les aspects créatifs, documentaires et historiques se relaient pour montrer un panorama aussi large que possible de la photographie, tant belge qu'internationale, historique et contemporaine.

La troisième et dernière partie est «l'espace découverte». Une dizaine de salles pour partir à la découverte de la photo, de manière didactique et pédagogique. Ces salles s'adressent aux enfants et aux adolescents ainsi qu'à toute personne curieuse d'apprendre et de se laisser surprendre. L'espace découverte initie aux notions essentielles de la photographie, abordant ses principes, son langage et ses usages.



Photo : Musée de la Photographie



Anne BOCHNER (1937 - 1984)

Anne BOCHNER a des cheveux frisés abondants d'où viendra son nom de signe. Elle est n e en 1937 à Angleur (près de Liège). Elle a grandi en Afrique et ses parents y ont exercé des emplois de haut niveau. Comme ces derniers ont d  changer de place plusieurs fois pour le travail, Anne a changé d' cole au moins 20 fois et a connu des mentalités différentes ... C'était donc une personne fort cultivée, passionnée de théâtre et de culture ...

« En 1970, elle entrait comme psychologue au Centre Comprendre et Parler et à l' ' cole Intégrée' avec une expérience de psychologue clinicienne et de guidance, sans connaître la surdité. Pendant les premières années, elle eut une attitude très retenue, voulant observer et comprendre avant d'intervenir » (1). Elle accueille les nouveaux enfants sourds et leurs parents avec le médecin directeur du centre. Lors de ce premier entretien, si important émotionnellement, ils annoncent aux parents le diagnostic de surdité et s'efforcent de trouver les mots justes pour informer et soutenir les parents. Elle les aide à accepter leur enfant avec sa surdité et leur explique comment ils pourront communiquer avec lui. Elle constate que même si les enfants sourds de l' cole ne connaissent pas la langue des signes, ils utilisent cependant des signes (« maison ») pour communiquer entre eux. Les travaux du linguiste W. STOKOE l'impressionnent beaucoup: en effet celui-ci reconnaît à la langue des signes son statut de langue à part entière, en décrit la grammaire et la structure phonologique, et préconise son utilisation dans l'éducation des enfants sourds. Elle rencontre Max RASQUINET et sa famille et se rend compte que la langue des signes, transmise de génération en génération, permet à certains sourds ayant des parents sourds d'acquérir la langue des signes comme première langue, puis le français écrit et de bénéficier ainsi des deux cultures : celle des sourds et celle de la société en général. « En 1974, elle créait le service d'Orientation Scolaire et professionnelle spécialisée du Centre Comprendre et Parler. Elle participe ensuite au groupe itinérant du BIAP [Bureau International d'Audiophonologie] chargé de définir les critères d'une classification pédagogique de la déficience auditive. » (1)



moyenne des compétences linguistiques supérieures à celles d'enfants sourds de parents entendants, ces enfants n'ayant pas eu la possibilité d'acquérir une première langue aussi précocement. Elle se rend à Paris pour suivre des cours de langue des signes française au sein de l'I.V.T. (International Visual Theatre, crée en 1976) avec Alfredo CORRADO, acteur de théâtre professionnel et professeur sourd, Bill MOODY, un interprète en langue des signes américaine et pédagogue, et Harry MARKOWITZ, chercheur au laboratoire de linguistique de l'université Gallaudet de Washington et professeur d'anglais. Ce trio indispensable de pionniers a apporté les grandes richesses de la culture des sourds et de la langue des signes et ont ouvert les premiers cours de LSF et de théâtre au Château de Vincennes.

la culture des sourds et de la langue des signes et ont ouvert les premiers cours de LSF et de théâtre au Château de Vincennes.

Anne BOCHNER passe trois semaines de formation d'été organisée par la Revue Coup d'œil (2) en compagnie d'une bonne vingtaine de professionnels, parents (dont Docteur Jacques LABORIT, psychiatre et père d'Emmanuelle LABORIT) et sourds français (comme les frères ABBOU)   Gallaudet University en été 1978. Elle commence à comprendre profondément l'importance de la langue des signes et de la culture des sourds... Ensuite, elle rencontre en Californie Hilde SCHLESINGER et aussi Ursula BELLUGI qui fait aussi des recherches sur la langue des signes. Ainsi, elle est devenue très proche de ces deux femmes convaincues de l'importance primordiale de la langue des signes pour l'équilibre de la personne sourde. Elle proposera d'ailleurs SCHLESINGER pour une journée d'étude sur la communication de l'enfant sourd organisée par l'APEDAF (Association des Parents d'Enfants Déficiants Auditifs Francophones). Cette journée a eu lieu en avril 1979 et SCHLESINGER a été fort émue de toucher le sol européen en disant à Mijo LE MAIRE, présidente de l'APEDAF: « Je vais enfin parler ouvertement des richesses de la langue des signes après 100 ans de silence à cause du Congrès de Milan ... »

« Elle participa à plusieurs réunions avec les psychologues français intéressés par la surdité, suivit

régulièrement les journées d'études de la Société Française d'Audiophonologie   Besançon, contribua à la plupart des réunions scientifiques belges traitant de la surdité, apporta sa collaboration à l'APEDAF et prêta son concours à plusieurs groupes de travail associant sourds et entendants (dictionnaire, mise en place de cours de langues des signes, relations avec l'université). » Aussi en avril 1979, à Bruxelles, elle crée les premiers cours du français signé (on enseignera la langue des signes beaucoup plus tard) au club des sourds situé à l'avenue de l'Armée (le foyer des sourds de la Charrette n'est pas encore construit à cette époque-là). Elle pousse les RASQUINET à donner ces cours aux professeurs pour sourds et aux logopèdes. Une première classe de 15 élèves, dont Anne BOCHNER elle-même, voit le jour... Bill MOODY se rend à Bruxelles une fois par mois pour former les RASQUINET. Jacques DESSAINT est venu assister à quelques cours de Max et de Josette puis a donné ses premiers cours en LSBF   Liège vers le mois de novembre 1979...



Tout cela incite Max et Josette RASQUINET   créer le CFLS (Commission [actuellement Centre] Francophone de la Langue des Signes) avec Jacques DORMONT, professeur sourd à Berchem, Paul CORTVRIEND, Martine FRAITURE, Claude STEENWERCKX, Maurice HAYARD, Marie-Paule BIT et Léon PIRLET en janvier 1980. Pendant les premières réunions, les administrateurs, habitués à notre langue des signes et non au français signé, se sont échangés toutes sortes d'informations afin d'améliorer leurs cours: par exemple, après maintes discussions, ils ont réussi à créer un signe pour le verbe «  tre »... Les premiers cours se donnent en français signé et non en langue des signes.

Après cela, Anne fait plusieurs voyages-études aux  tats-Unis et aussi à Paris. Puis, Anne a encouragé Max à aller plusieurs fois à Paris pour se former. BOCHNER encourage aussi les RASQUINET à donner des conférences sur les sourds et sur la richesse de la LSBF aux médecins et aux psychologues à l'hôpital St Pierre. Avec Hippolyte RASQUINET, ils ont donné des cours extrascolaires de LSBF aux enfants de l' cole Intégrée.

Anne BOCHNER est de caractère réservé et fort discrète mais elle est très ouverte et chaleureuse. Elle écoute avec beaucoup de patience, ne critique pas et approuve souvent les idées des autres. Elle ne dit jamais « fais cela » ni « pas bien » mais elle encourage les autres à trouver de bonnes solutions. Elle veut comprendre les pensées d'autrui et n'impose pas trop les siennes. Elle possède énormément de connaissances mais respecte celles des autres ... Par exemple, lorsque le Dr Périer et Catherine HAGE, logopède, ont fait

"Je vais enfin parler ouvertement des richesses de la langue des signes après 100 ans de silence à cause du Congrès de Milan ..."

introduire le LPC (Langue Parlée et Complété) au Centre Comprendre et Parler en septembre 1980. Anne BOCHNER approuve cette nouvelle idée car elle soutient la philosophie de la communication totale : « Il faut essayer tout : tout est possible... ».

Elle a ouvert le centre « Lui et Nous » le 1 r septembre 1981 avec le Docteur Jacques LABORIT qui y a travaillé pendant un an. Il venait spécialement de Paris tous les vendredis en moto! C'est un centre de jour pour enfants sourds présentant des troubles du comportement ou de la personnalité suffisamment graves pour que leur scolarité en soit compromise. Au terme de leur prise en charge, les enfants doivent pouvoir réintégrer une  cole spécialisée pour les enfants à déficience auditive. Actuellement, cette ASBL s'occupe des 12 externes garçons et filles de 2 à 18 ans. Claude MALET, son successeur dans Lui et Nous affirme qu'Anne BOCHNER travaillait 60 heures par semaine au détriment de sa vie privée...

Au cours de son travail avec les jeunes enfants sourds et leurs parents, elle conçoit le projet d'une crèche spécialisée dans la communication avec les enfants

sourds, et fonde la crèche Crescendo. Son personnel est formé à la communication en français signé et en LPC, et elle accueille des enfants sourds et des enfants entendants, de parent entendants ou sourds

En 1984, Anne BOCHNER, gravement malade, sera hébergée et soignée chez des amis très chers jusqu'à ses derniers jours, puis s'éteindra à l'hôpital Erasme   Anderlecht. Elle ne pourra pas réaliser son rêve: voir des sourds devenir professeurs. Mais, sans l'impulsion de BOCHNER, les premiers cours en langue des signes auraient été donnés beaucoup plus tard en Belgique...



« Elle était aussi une femme d'action: elle n'a pas eu le temps de beaucoup écrire. Plus que par ses publications, c'est par la valeur ajoutée dans les esprits à son contact, par son œuvre concrète de rénovation et de rapprochement qu'elle restera présente parmi nous. Son départ nous laisse d separ s. Nous lui devons cependant de nous ressaisir: les équipes de Lui et Nous, de Comprendre et Parler, de l' cole Intégrée et de Crescendo, avec ses amis sourds sont résolus à poursuivre leur action dans la continuité de sa pensée. » (1)

(1) Annie Bochner par la revue Coup d'œil n 41, juillet-août-septembre 1984.

(2) D'après le site <http://www.france5.fr/oeil-et-main/archives/15582995-fr.php?page=2> et le livre *Les Sourds existent-ils?* par Bernard MOTTEZ (page 18), Bernard Mottez, sociologue au CNRS, porte ses recherches sur la communauté sourde à partir de 1973. Avec Harry MARKOWICZ, ils décident de créer en 1977 la revue Coup d'œil, bulletin sur l'actualité de la langue des signes et la culture sourde. Ces deux personnes parlent « des sourds et de la langue des signes comme personne n'en avait encore parlé ».



Pisourd.ch : pour prendre en main sa santé

Pisourd.ch est un site suisse destiné aux sourds, aux parents d'enfants sourds, aux professionnels de la surdité, ainsi qu'à toute personne concernée et/ou intéressée par la surdité. Il s'inscrit dans une démarche générale de l'association «Les Mains pour le Dire» visant à promouvoir la santé des personnes sourdes par la formation, l'information et la prévention en langue des signes française (LSF).

Mieux comprendre grâce aux vid es

Ce site est doté de milliers de séquences vidéo en LSF pour faciliter la compréhension des sujets abordés. Elles apparaissent sous forme de tiroirs qui s'ouvrent de gauche à droite. Il suffit de cliquer dessus et le tiroir s'ouvre, présentant le texte en français d'un côté, et la vidéo en LSF de l'autre. Malgré que ces vid es soient en LSF, elles sont relativement simples à comprendre.

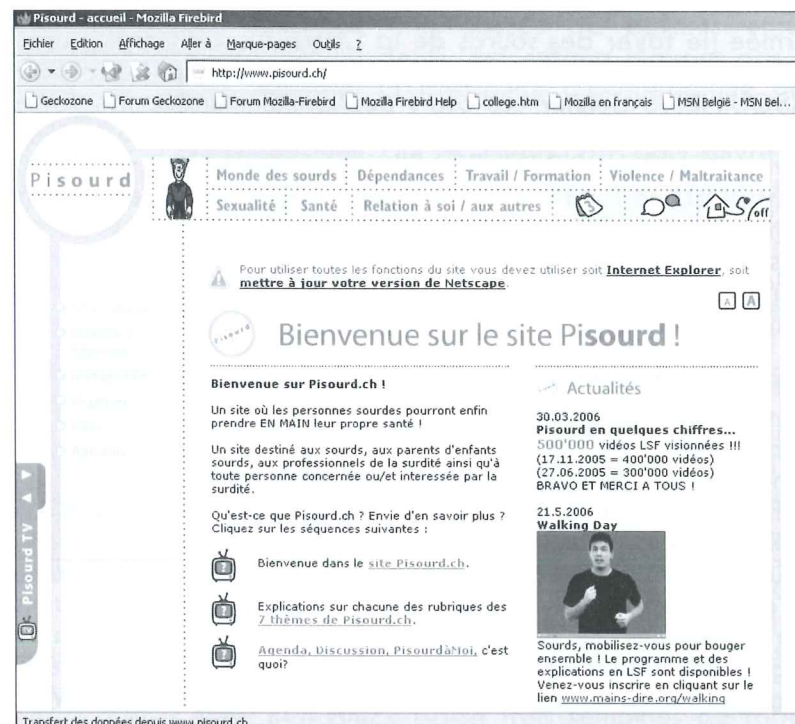
A chaque thème ses informations

Divers thèmes sont abordés dans ce site: le monde des sourds, les dépendances, le travail et la formation, la violence et la maltraitance, la sexualité, la santé, la relation à soi et aux autres...

Pour chaque thème sélectionné, des informations sont présentées sous forme de questions-réponses. De plus, un dictionnaire reprend les mots les plus importants concernant le thème choisi. Plus de 1000 mots sont définis en français et en langue des signes.

Pisourd.ch renseigne également d'autres sites pouvant intéresser et fournit une liste d'adresses de centres et d'associations suisses compétents selon chaque thème.

Sur le haut de la page d'accueil, un agenda répertorie ce qui se passe dans le monde des sourds. Un forum-discussion est également mis



Les Mains pour le Dire

Les Mains pour le Dire est une association romande sans but lucratif qui promeut la santé (bien-être physique, mental et social de l'individu). Son objectif est d'informer, faire de la prévention et de la promotion de la santé auprès de la communauté sourde. Elle vise l'égalité des chances pour tous devant la santé en mettant sur pied des programmes de prévention et des activités de promotion de la santé en langue des signes. En seulement 5 ans d'existence, Les Mains pour le Dire a mis sur pied une formation d'animateurs santé, un service de santé (Infos Santé Sourds), un site d'information en langue des signes française (www.pisourd.ch), une troupe de théâtre-forum («La Chenille») et deux spectacles de prévention. Plus d'informations sur www.mains-dire.org

  disposition. Une fois par mois, un thème précis est annoncé. Chacun peut envoyer ses commentaires et/ou questions et ainsi communiquer avec d'autres sourds. Le troisième et dernier onglet disponible sur le haut de la page d'accueil s'appelle «Pisourd   Moi»: c'est la partie privée de chacun des internautes. Ceux-ci peuvent poser des questions et, dans les trois jours, des professionnels répondent.

Ce site s'avère très intéressant pour tous ceux qui se posent des questions par rapport aux différents thèmes proposés. Les informations données sont simples, claires et complètes. Elles permettent une meilleure compréhension d'un problème quel qu'il soit. L'interactivité est très présente sur ce site. Outre le fait de pouvoir poser des questions à des professionnels, il est possible d'entrer en contact avec d'autres sourds, d'échanger ses expériences, de donner des conseils, etc.

Pisourd espère que sourds, parents d'enfants sourds et professionnels de la surdité partageront leur enthousiasme face à ce projet novateur et participeront activement à son développement! Bon surf!

<http://pisourd.ch>

Pour chaque thème, quel genre d'information peut-on y trouver ?

Le monde des sourds

Congrès de Milan: l'interdiction de la langue des Signes. Les différences culturelles entre sourds et entendants. Les parents apprennent que leur enfant est sourd: Quelle est la première réaction ?

Les dépendances

La drogue ou l'alcool, qui peut m'aider? Est-ce que les drogues sont plus dangereuses que l'alcool? Comment faire pour arrêter le cannabis?

Le travail et la formation

L'entretien d'embauche, les sourds au travail...

La violence et la maltraitance

Pourquoi des personnes essaient de se suicider?

Qu'est ce que la violence sexuelle? Que faire en cas de maltraitance physique?

La sexualité

La pilule contraceptive: c'est quo ? Adolescence: Mon corps change, que faire? Test du sida: Où faire le test du SIDA?

La santé

Le cancer du sein: c'est quoi? Anorexie et boulimie: L'anorexie concerne qui? Les risques de la grossesse.

La relation à soi et aux autres

Comment préserver son couple? Seniors: sortir de sa solitude. Relations sur Internet, qui est qui ? Les avantages des relations sur Internet.

ATELIERS DU MONCEAU

Aide aux sourds et malentendants

Rue de l'Avenir 75
4460 Gr ce-Hollogne

Tél. : 04/239.70.10

Fax : 04/239.70.14

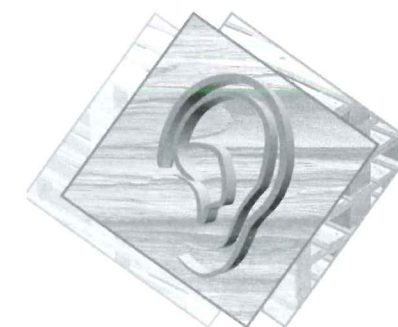
GSM : 0478/23.48.18 (SMS uniquement)

E-mail : laure.fiasse@dumonceau.be
alain.klinkenberg@dumonceau.be

Réparation de palettes
Fabrication de châssis en bois
Fabrication de caisses et caissettes
Rabotage industriel

Petite menuiserie
Fabrication de pallox's
Mise en caisse
Placards

1^{er} atelier européen bilingue langue des signes – français





Agenda des associations affiliées

BRUXELLES

Fédération Royale des Associations des Sourds de Bruxelles et des Faubourgs (FRASBF)

Maison des Sourds

Rue Saxe Cobourg, 38 - 1210 Bruxelles
Tél./Fax : 02 218 32 22

Portes ouvertes tous les mercredis et vendredis à partir de 19.00

Samedi 29 07.45 Balade annuelle de la MdS à Dinant

Août 2006

Mercredi 9 17.30 C.A. MdS (spécial 110 ans Abbé de l'Épée)

Samedi 19 14.00 open de Pétanque

Dimanche 20 09.30 journée à WALIBI

Vendredi 25 16.00 Table de conversation en langue des signes (jusqu'à 20h)

Septembre 2006

Vendredi 1 19.00 portes ouvertes

Samedi 2 14.00 concours de whist

Mercredi 6 19.00 portes ouvertes
20.00 Ciné-Club : " Brice de Nice "

Vendredi 8 18.00 CA MdS

20.30 Quiz " Cinéma "

Dimanche 10 14.00 Loisirs & Culture pour Tous

Mercredi 13 20.00 concours KICKER

Vendredi 15 20.00 Jeu " Mister Bean "

Samedi 16 14.00 Open de Pétanque

Dimanche 17 11.00 Journée sans voiture: balade dans la ville

Mercredi 20 19.00 Soirée d'infos concernant la Journée

Mondiale des Sourds

Samedi 23 Journée Mondiale des Sourds à Namur

Mercredi 27 19.00 portes ouvertes

Vendredi 29 20.30 Conférence : " Sign Writing "

Samedi 22 Futsal : Jeu "Okey"

Lundi 24 14.00 3x20 + Caritas : goûter de Pâques

Août 2006

Lundi 15 14.00 3x20 + Caritas

Jeudi 25 18.00 Cours de signes

Samedi 27 Futsal : Assemblée Générale

Septembre 2006

Dimanche 4 14.00 Amis de Woluwe : Visite du Musée de l'Eau et de la Fontaine à Genval
Dégustation de tarte sur réservation
02/762.42.91.

Dimanche 18 14.00 3x20 + Caritas (70ème anniversaire)

Charleroi

Association (Sportive) des Sourds et Malentendants de Charleroi

Local: «Le Gazo» - Rue du Calvaire, 2A - 6060 Gilly
Tél./Fax : 071 35 02 54

Portes ouvertes tous les 3^{es} dimanches à 14h00

Septembre 2006

Dimanche 18 14.00 Ouverture du local " Racontez-nous vos vacances " : apportez vos photos (même sur CD-DVD) de vacances et faites-vous rêver...

15.30 Histoire signée par " Mes mains racontent... " a.s.b.l. et bricolage : organisateur de bureau

Samedi 23 Journée Mondiale des Sourds à Namur : Stand Association des Sourds et Malentendants de Charleroi

-- ACTIVITÉS SPORTIVES --

Septembre 2006

Samedi 2 Coupe Francophone de Pétanque

Samedi 9 Championnat de Belgique de Bowling

Samedi 16 Championnat Francophone de Pétanque à Ghlin

www.ffsb.be

D'autres nouvelles sont régulièrement mis en ligne dans le site internet de la FFSB. Consultez-le sans modération!

Liège

Sur'Cité

Rue Waleffe 2 - 4020 Liège

Tél. : 04 341 39 96 - Fax : 04 344 10 06

TOUS LES MARDIS :

18.00 à 24.00 " SUR'Cité " est ouvert

18.00 à 22.00 Le Centre Robert Dresse est ouvert (en dehors de ces heures, prendre RDV)

14.00 à 18.00 L'Ouvroir (l'aiguille silencieuse)

TOUS LES 3^e SAMEDIS DU MOIS :

18.30 Messe traduite en langue des signes à l'Eglise St Remacle

Juillet 2006

Mardi 18 20.00 Table d'information sur l'actualité par SUR'Cité

Dimanche 23 14.00 Balade guidée à Flémalle (Awirs) par SUR'Cité

Lundi 31 au 4 Participation du CRD à la conférence DHI (Deaf History International) à Berlin

Août 2006

Mardi 1 20.00 Table d'information sur l'actualité par SUR'Cité

Mardi 15 SUR'Cité FERME

Samedi 19 Excursion d'un jour à Ailly Sur Noye par 50+

Dimanche 20 10.00 Tournoi de pétanque au Cercle par 50+

Mardi 22 20.00 Table d'information sur l'actualité par SUR'Cité

Septembre 2006

Mardi 5 20.00 Table d'information sur l'actualité par SUR'Cité

Sa & Di 9-10 Journées du Patrimoine

Mardi 12 19.00 Débat politique au SUR'Cité

Dimanche 17 15.00 Rencontre fin de vacances par 50+

Mardi 19 20.00 Table d'information sur l'actualité par SUR'Cité

Samedi 23 Journée Mondiale des Sourds à Namur

Vendredi 29 19.30 Conférence " Les sourds et l'holocauste " sous les Nazis (1940-1945) par CRD

Samedi 30 10.00 Participation de SUR'Cité à l'Odyssée du quartier Longdoz

Samedi 30 10.00 Tournoi de pétanque à Charleroi par 50+

MONS

Agenda non reçu

Société Royale Silencieuse Boraine-Mons

Local: Rue du Temple 2 - 7011 Ghlin

Tél. / Fax : 065 88 59 17

NAMUR

Association Socioculturelle Namuroise des Sourds et des Malentendants

Salle KEGELAN

Rue Henri Lecocq 27 - 5000 Jambes

Pour info: Tél./ Fax : 081 30 06 62

Juillet 2006

Samedi 1 10.00 Sport 20e anniversaire de pétanque à Gand

Dimanche 23 14.00 Foyer Réunion ordinaire + miche, pistolets, tartes

Août 2006

Samedi 12 10.00 Foyer 8ième Journée pedestre barbecue

Dimanche 20 11.00 Foyer 4e amicale à Cercle de Liège

Samedi 26 et 27 Foyer Fête de 60ième anniversaire du foyer Namurois Salle " Lioba "

Septembre 2006

Dimanche 17 14.00 Foyer réunion ordinaire Barbecue

Samedi 23 Journée Mondiale des Sourds à Namur

TOURNAI

Association des Sourds et Malentendants du Tournaisis

Local: «Centre de Rencontre des Sourds», Rue Blandinoise, n° 28 à 7500 Tournai.

Tél./Fax: 069 84 18 59

E-mail: info@sourds-tournai.be

l'A.S.M.T., R.A.S.T., S.C.S.T. au Centre de Rencontre des Sourds.

Samedi 12 18.30 Souper organisé par l'A.S.M.T.

Septembre 2006

Samedi 2 Pétanque : Coupe Francophone de la L.S.F.S.

Dimanche 3 11.30 Réunion mensuelle, repas à 8 euros, jeux de cartes " Manille "

Samedi 9 Bowling : Championnat Francophone Individuel.

Samedi 16 Pétanque : Championnat Francophone Doublettes Messieurs et Mixtes à Mons.

Août 2006

Samedi 5 Voyage organisé par le Comité

Dimanche 6 Pas de réunion mensuelle !

Samedi 12 13.00 Ouverture du local. Tournoi des sections de

VERVIERS

Amicale Silencieuse de Verviers

Local: Rue Fontaine-au-Biez - 4802 Heusy

Tél. / Fax : 04 365 55 45

Porte ouverte le premier dimanche du mois à partir de 14.00

Carnet noir :

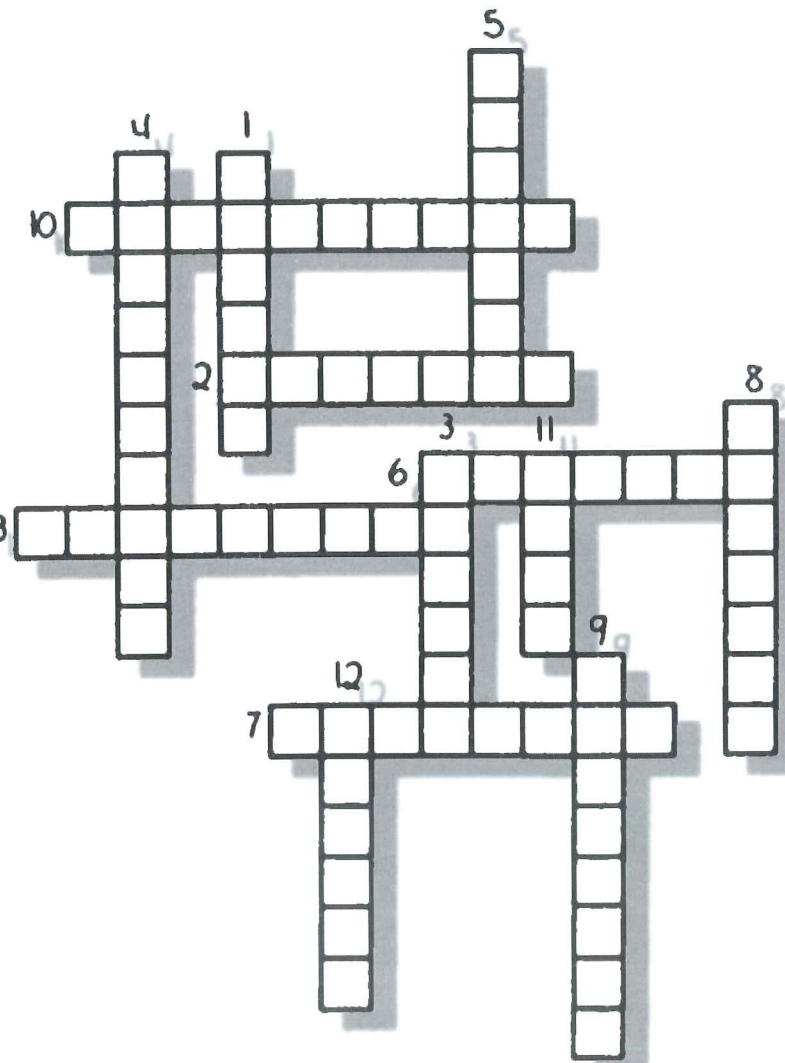
Monsieur BLUM Charles décédé le 6 mai 2006 à l'âge 75 ans, membre de l'amicale silencieuse de Verviers.

Carnet Noces d'Or :

Mr et Mme Jean AHN -DEVILLERS ont fêté 50 ans de Mariage le 21 avril 1956-2006, membres de l'amicale silencieuse de Verviers.

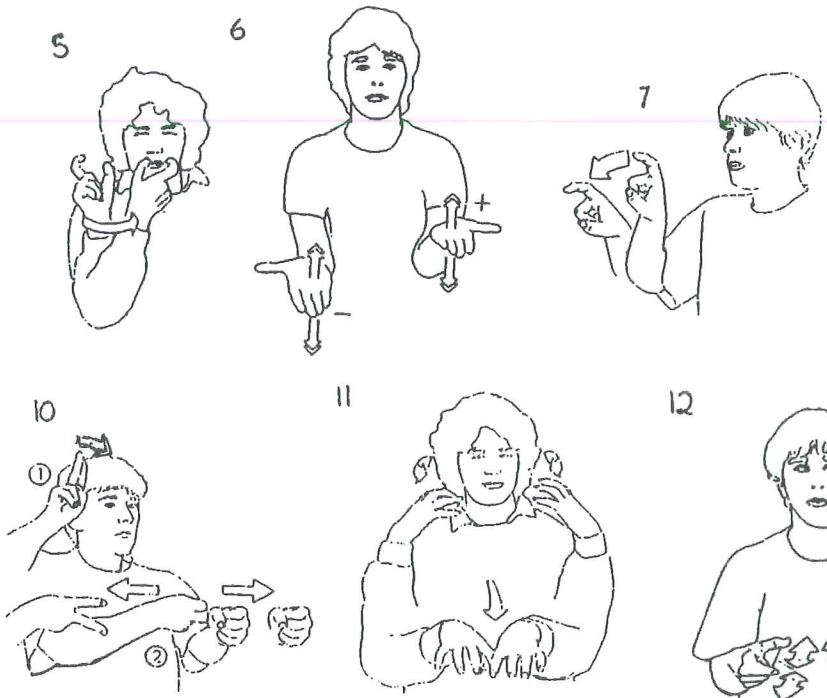
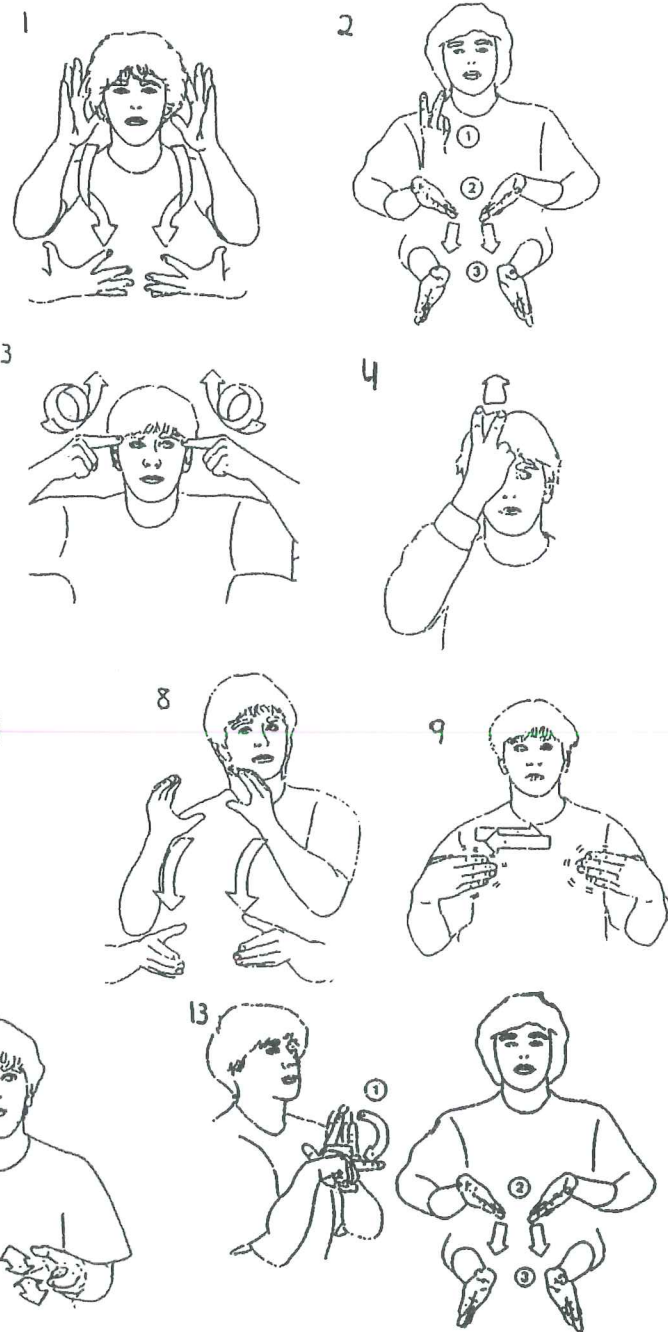
Juillet et Août FERME

3 septembre : Pétanque (tournoi)



Vous pouvez vous procurer les lexiques de langue des signes et livres thématiques auprès du Centre Francophone de la Langue des Signes

Adresse:
Rue Palais d'Outre-Pont 458
1020 Bruxelles
Tél./Fax: 02 478 14 48
E-mail : cfls@belgacom.net



Festival du film Pluriel

Éloge de la diversité

18, 19 et 20 septembre 2006

Une programmation cinématographique riche et de qualité pour parler de la Diversité. 9 films seront à ce titre projetés, à raison de 3 films différents par jour. Le sous-titrage en français sera assuré. Nous informons nos lecteurs que certains des films peuvent heurter la sensibilité.

Le Festival Pluriel a notamment pour objectif de promouvoir le thème de la rencontre de l'autre, des autres et de la diversité auprès du plus grand public. Pour ce faire, cette première édition du festival, outre des conférences et des débats en soirée, propose les 9 films, traitant de sujets comme l'exil et la recherche d'identité, le handicap, la rencontre avec les racismes du quotidien, la haine de l'autre et la violence toujours imbéciles, le regard (non) interrogé, l'intergénérationnel.

C'est ainsi que **Collision [ou Crash]** de Paul Haggis (2005, Etats Unis), **Les Idiots** de Lars van Trier (1998, Danemark), **Oasis** de Lee Chang-Dong (2002, République de Corée), **Le bonheur d'Alexandre** de Joël Calmettes (France), **Battle Royal** de Kinji Fukasaku (2000, Japon), **Exils** de Tony Gatlif, (2004, France - Japon), **Nationale 7** de Jean-Pierre Sinapi (2000, France), **La Promesse** de Luc et Jean-Pierre Dardenne (1996, Belgique) **L'Esquive** de Abdellatif Kechiche (2004, France) seront librement mis à la disposition des enseignants et des animateurs d'associations, des groupes de fonctionnaires, comme supports dynamiques de conférences, présentations et autres débats avec les référents de l'asbl Handiplus, de ses partenaires et d'autres personnes-ressource...

Informez un public le plus large possible sur des thèmes qui le touchent directement, au départ de films de fiction qui, comme tels, non seulement parlent la langue de notre temps, mais de plus véhiculent les images, les clichés, les dérives comme les richesses qui font notre inconscient collectif du moment; informer et éduquer les jeunes par l'intermédiaire des écoles sur des thèmes choisis avec et pour eux grâce au programme général «Eloge de la diversité» de l'asbl Handiplus et de ses fiches pédagogiques.

Infos et inscriptions :
Tél : + 32 2 646.34.76
Fax: + 32 2 647.04.50
info@handiplus.com
Bientôt en ligne : www.festival-pluriel.be

Tentez de remporter 10X2 places en participant au sondage du Sournal

University of Bristol

19TH AUGUST TO 9TH SEPTEMBRE 2006

There will be a Summer School course Teaching English the Deaf Way organised by the Centre for Deaf Studies, University of Bristol. The main aim of the course is to help improve deaf students' English skills through innovative methods delivered by qualified deaf English tutors. Places are limited - make sure of your booking now.

If you would like more information, or would like to join the course, contact Astrid Domingo Molyneux at astrid.domingo@bristol.ac.uk.

Festival international de cinéma et vidéo des sourds

Milan
20-21 octobre 2006

Pour ce premier festival italien, des films de toutes sortes seront présentés au public. La compétition se portera sur quatre prix : Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur acteur et Meilleure actrice.

Infos et inscriptions:

Ippocampus Clak
c/o Ente Nazionale Sordomuti
Via Boscovitch 38
I- 20124 Milan - Italie
Fax: +39 2 20229948
E-mail: senzaparole1979@yahoo.it
<http://www.teatrosenzaparole.it>

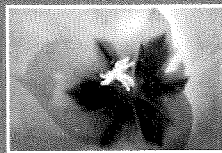
India Deaf Expo

14 - 16 DÉCEMBRE 2006

L'Inde compte environ 10 millions de sourds et 40 millions de malentendants. Cette première conférence - qui vise à donner une vue globale des innovations technologiques et de l'éducation - réunira les professionnels internationaux et indiens de la surdité pour qu'ils partagent leurs études et connaissances.

India Deaf Expo 2006 se tiendra à Pollachi, Coimbatore(Dt), Tamil Nadu(State), India

Infos :
India Deaf Expo 2006,
Dr. Mahalingam College of Engineering & Technology,
Pollachi,Coimbatore(Dt), Tamil Nadu(State), India.
Tél.: 04259-236030, 40, 50, 60.
Fax: 04259-236060
info@indiadeafexpo.org
www.indiadeafexpo.org



Photographie

Harmonie et équilibre

Luc Le LIÈVRE alias Half ou Algo, malentendant, a exposé ses photographies sur le thème de «Art et Nature». Le vernissage a eu lieu le jeudi 8 juin à l'Espace Toots (Evere). Entretien avec un artiste plus qu'amateur.

Pourrais-tu nous expliquer sous quel angle as-tu pris les photos? Quelles impressions veux-tu communiquer aux spectateurs?

Half: La plupart de mes photos sont prises lors de la vie de tous les jours. Il est assez rare que je décide "tiens, aujourd'hui j'ai une heure devant moi, je vais photographier". Mon appareil photo ne me quitte pas... même en vélo, moyen de transport que j'utilise pour me rendre au travail. Pour moi, c'est une lourde contrainte... plus de 2,5 kilos en matériel à transporter... Mais je ne regrette pas ce choix que j'ai pris de ne pas me séparer de mon appareil. Je photographie au quotidien ce qui m'entoure: les paysages, l'architecture, les objets, l'insolite, tout ce qui croise ma route. Je laisse mon esprit visuel en «alerte»... et je n'hésite pas à sortir mon appareil lorsque j'ai perçu une situation, un objet, une personne intéressante pour un éventuel cliché. Je me retrouve parfois dans de drôles de situation. Par exemple, alors que tout le monde écoute un conférencier qui nous accueille pour une visite dans une usine, moi, je sors mon appareil pour photographier le plafond! En quelque sorte, mon appareil photo est mon troisième œil: peut-être pour combler ma déficience au niveau des oreilles?

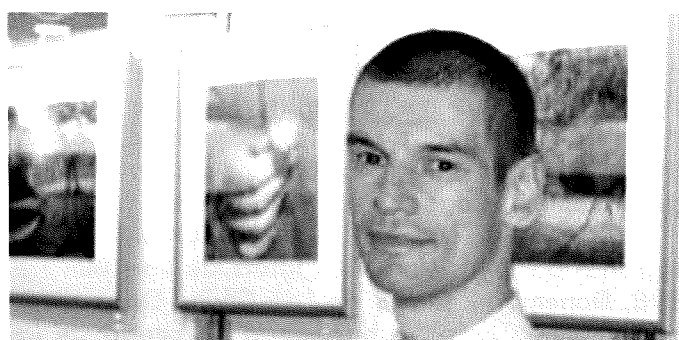
Quel est ton sujet de prédilection en photographie?

En parcourant mes photos dont une partie est visible sur mon site <http://www.websignes.net>, on pourra remarquer qu'en fin de compte, je ne me cantonne pas dans un seul type de photos... j'aime toucher à toutes les différentes facettes de la photographie: photos de nuit, architecture, abstrait, portrait... Force est de constater que j'ai une prédilection pour l'aspect graphique: une grande part de mon travail est marquée par cette recherche d'harmonie dans les lignes, la composition et l'équilibre visuel. J'essaie aussi de mettre dans certaines de mes photos quelques touches d'humour, ou de m'aventurer dans l'exercice - ô combien difficile! - de celui des séries (suite de photos créant une histoire, ou présentant un fil conducteur liant les photos entre elles, par un simple détail récurrent par exemple).

Comment t'es venue la passion de la photo?

J'ai vraiment touché à la photographie à l'âge de 17 ans avec mon premier reflex. Bien sûr, j'avais déjà avant un autre petit appareil, style «pocket», sans compter mon tout premier appareil photo: celui reçu à mes 12 ans en 1981, l'ancien appareil de mon papa. C'était un ancêtre du poc-

ket: le Brownie Holliday de Kodak. Mes photos à l'époque étaient principalement des photos «souvenir» avec néanmoins quelquefois déjà une recherche plus artistique dans les paysages, ou aussi, avec mes voitures jouets! J'ai fait des recherches en autodidacte en lisant et relisant un bouquin explicatif des bases de la photo.



L'ère du numérique arrive avec mon premier appareil de ce type en 2002, un compact qui rapidement ne me quitte plus. Je photographie de plus en plus et commence à regretter le peu de possibilités de réglages offertes par ce type d'appareil, impression encore plus marquée lorsque j'ai réutilisé à l'occasion mon ancien reflex argentique... Je fais finalement le pas pour l'achat d'un reflex numérique, acceptant l'inconvénient de l'encombrement comme déjà expliqué, car il était devenu un fait acquis, pour moi, que j'allais continuer à garder partout et toujours mon appareil avec moi.

Par la suite, j'ai eu la possibilité de participer à une exposition sur le thème de la nature organisée par la CEBE (Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs). Je pense que ce fut un tournant dans ma façon de photographier: je me suis fait membre d'une asbl XP4 où j'ai eu l'occasion de suivre des formations, de participer à d'autres expos et de confronter mon travail à l'avis d'un photographe professionnel. Cette association m'a donné la possibilité de toucher aux différentes facettes de la photographie et de m'y donner goût: finalement je me retrouve avec du matériel de studio à la maison! Mais je ne me voile pas la face, je reste bien entendu un amateur et mon style ne plait certainement pas à tout le monde de même que toutes mes photos sont loin d'être réussies.

Sur mon site internet mis en ligne pour la première fois le 9 octobre 2003, j'ai préféré laisser l'ensemble de ce que j'ai diffusé depuis le début, sans vouloir nécessairement supprimer les photos moins bonnes, afin que les visiteurs

puissent éventuellement y découvrir une évolution.

Quels photographes t'inspirent le plus? Et pourquoi?

Je pense que toute photo que nous croisons nous influence: soit parce qu'elle nous attire, soit parce qu'elle nous repousse ou simplement parce qu'elle nous laisse indifférent. Ces sentiments qui naissent en nous, influenceront je pense, notre propre perception de ce qui nous entoure et la façon dont nous serons tentés de le photographier. C'est pourquoi, j'aime visiter d'autres expositions, ou simplement parcourir des revues en observant les photos présentées. Internet est aussi une source importante d'images... à voir mais aussi parfois à commenter. Régulièrement, je «dépose» quelques-unes de mes photos sur une galerie où chaque membre peut indiquer ses commentaires... voir les photos des autres donnent des pistes, des idées...

Concernant des photographes plus connus, je dirais que je suis inspiré par Hervé LUCIEN pour sa rigueur dans ses compositions (il a été le photographe attitré du célèbre architecte Le Corbusier). J'ai également découvert dernièrement Duane MICHALS, qui m'a donné le goût d'essayer quelques séries, comme expliqué plus haut.

Lors de ton exposition, tu as présenté plusieurs photos couleur et une en noir et blanc. Quelle est l'histoire de cette photo? Comment a-t-elle été réalisée?

Toutes les photos que j'ai présentées ont été réalisées avec mon reflex numérique. Actuellement, j'utilise principalement cet appareil, excepté pour les thèmes où le noir et blanc a été imposé (par exemple, lors de la précédente expo sur l'Art Nouveau). Dans ce cas, j'utilise l'argentique avec pellicule noir et blanc.

En numérique, pour certaines photos où j'estime que la couleur n'apporte rien ou pourrait être gênante, je les transforme manuellement en noir et blanc: c'est ce que j'ai fait pour la photo du berger avec ses moutons. Un quart d'heure avant de croiser le troupeau photographié, ma femme et moi expliquions à notre fils aîné ce qu'était un berger, lui disant: «Il s'agit d'un métier dans l'ancien temps.» Les minutes qui suivirent cette explication nous démontraient que nous nous trompions! Le chemin sur lequel nous nous trouvions venait d'être envahi par plus de 100 moutons! J'ai transformé par la suite le cliché en noir et blanc pour augmenter l'aspect ancien de ce métier. J'ai intitulé la photo «Métier oublié».

L'appareil photo dispose d'une fonction automa-

tique noir et blanc, mais comme toute personne - qui développe et tire elle-même ses photos dans son labo aime gérer la densité, le contraste, etc. - je préfère gérer également moi-même ces différents paramètres par la suite, plutôt que de me fier à la possibilité d'automatisme de l'appareil.

De façon générale, je préfère éviter tout ce qui est automatique et rester pleinement maître de mon appareil! C'est pour moi aussi un plaisir de pouvoir, en fonction des situations, choisir l'ouverture, la vitesse, la sensibilité, la méthode de mesure de l'éclairage ou de mise au point pour tel ou tel effet recherché. Cela demande de la rigueur et de la précision, mais à mon sens, l'enjeu et le résultat final en vaut la peine

Quels sont tes projets d'avenir?

Tout d'abord, prendre 15 jours de vacances! L'exposition organisée par l'association «Art et Nature (Arna)» à laquelle je participe, m'a demandé beaucoup d'investissement: préparation des photos, encadrements, envoyer et distribuer les invitations, faire la promotion, être présent au vernissage et à différents moments pendant les autres jours de l'expo... Tout cela étant réalisé en marge de mon propre travail, une petite pause nous fera grand bien à moi et ma famille. Mon épouse et mes enfants sont également embarqués dans tout cela par leur soutien mais aussi la patience à m'attendre fréquemment en promenade ou en déplacement parce que j'ai repéré quelque chose à photographier. J'en profite pour les remercier bien fort!

Ensuite, en août, je participe à une expo d'une plus petite ampleur organisée par l'asbl dont je suis membre (xp4.be), ayant pour thème «Bruxelles d'hier - Bruxelles aujourd'hui», mais avant cela peut-être aussi à un concours national à Evere sur le thème «L'homme et la ville». En septembre est également prévue une exposition «Parcours d'artistes» où différents artistes Schaeerbeekois ont été photographiés par plusieurs photographes, expo pour laquelle j'ai eu l'occasion de photographier deux artistes.

Au niveau surdité, j'envisage également après avoir réalisé l'alphabet en langue des signes que vous aurez peut-être déjà eu l'occasion de voir (<http://ls.websignes.net>) de faire le même travail pour l'alphabet français...

En parallèle, je vais continuer le tri et traitement quasi «perpétuel» de mes photos... je prends en moyenne 10 000 clichés par an! L'expo actuelle fonctionne bien: beaucoup de visiteurs contents de voir différents styles exposés. Les photos que j'ai exposées sont visibles sur <http://arna.websignes.net>.

Propos recueillis par Brigitte BERNERT

Partenariat

Bruxellons accessible aux sourds et malentendants

Comme chaque année, le Festival Bruxellons reprend place au Château de Karreveld. Il comprendra de réelles innovations tout au profit des sourds et malentendants: deux représentations de la pièce *Le Visiteur* d'Éric-Emmanuel SCHMITT (24 et 27 août 2006) seront surtitrées et le spectacle de magie *Artifices* de Jack Cooper (11 septembre 2006) sera traduit en langue des signes.

La décision d'interpréter en langue des signes *Artifices* tombe sous le sens: il n'y a plus visuel et plus bluffant que la prestidigitation. De plus, ce sera la dernière fois - après 4 ans de succès - que Jack Cooper se produira au Château de Karreveld. En guise d'adieu, il nous donnera le «(best of)» de ses tours de magie. Le choix de surtitrer la pièce *Le Visiteur* s'avère également judicieux. L'auteur Eric-Emmanuel SCHMITT rencontre un triomphe incontesté et fait déplacer les foules. *Le Visiteur* - qui a reçu d'emblée trois Molières - nous transporte à Vienne, en 1938. La fille de Freud, Anna, vient d'être emmenée par la Gestapo. Ce père de la psychanalyse, désarmé par cette tragédie et ébranlé quant à ses repères religieux, recevra la visite d'un étrange personnage sans nom qu'on appellera «(le visiteur)»...

Partenariat

L'idée de surtitrage chez Bruxellons n'est pas nouvelle. En effet, l'année passée, ce même festival avait prévu de surtitrer la pièce «(Un air de famille)» de Jean-Pierre BACRI et Agnès JAQUI. Au départ, le surtitrage répondait au souci de rendre cette pièce plus accessible aux néerlandophones, quoi de plus logique dans une capitale bilingue! Autant faire d'une pierre deux coups: les organisateurs ont pensé à rajouter des surtitres français pour les sourds et malentendants. La FFSB a eu vent de ce projet, son organe de presse Sournal décide d'assister à cette représentation. Le jour venu, la personne responsable de la synchronisation manuelle est tombée malade: le surtitrage n'a pas pu se

faire. Sournal propose alors de collaborer avec Bruxellons pour que ce genre d'incident ne se reproduise plus à l'avenir. Un partenariat est né...

Pendant un an, en étroite communication avec les organisateurs de Bruxellons, Sournal s'est progressivement entouré de personnes ayant les qualités nécessaires. Deux professionnelles de l'Institut Supérieur des Traducteurs et Interprètes, Léa FRANC et Claire BOURRELLY, se chargeront d'encoder les répliques de la pièce «(Le Visiteur)» selon les codes couleur habituellement utilisés pour les sourds et malentendants. Sournal, de son côté, s'est procuré le matériel numérique permettant la projection des surtitres. Le Service d'Interprétation pour Sourds de Bruxelles dénichera un interprète pour le spectacle de magie «(Artifices)». La Cie Imagerie, troupe théâtrale pour sourds, assurera - en langue des signes - l'accueil des personnes sourdes aussi bien à l'entrée que dans les gradins.

Grâce à la bonne volonté du Festival Bruxellons, les sourds et malentendants pourront avoir leur propre soirée de théâtre à Bruxelles, des soirées rien que pour eux et pensées pour eux. Ils sont mêmes invités à se restaurer au bord du lac avant la représentation, profitant ainsi du buffet froid à volonté pour la modique somme de 12 euros. Grandement satisfait de cette expérience positive, Sournal n'en restera pas là. Il encouragera d'autres festivals à imiter l'exemple des Francfolies de Spa (où des concerts sont interprétés en langue des signes) et celui de Bruxellons.

Th.B.

Représentations:

Le Visiteur d'Éric-Emmanuel SCHMITT: 24 et 27 août 2006 à 21h00 - surtitrage français
Artifices de Jack COOPER: 11 septembre à 21h00 - interprétation en langue des signes

Buffet: 19h00

Lieu: Château de Karreveld - Avenue de la Hoese, 3 - 1080 Bruxelles

Informations, prix et réservations:

Vu le nombre limité de places sur les gradins et le succès que rencontreront *Le Visiteur* et *Artifices*, nous vous conseillons de réserver les places le plus rapidement possible pour les représentations du 24 et 27 août ainsi que celle du 11 septembre.

Tél.: 02 724 24 24 - Fax : 02 223 29 98
www.bruxellons.net (réservation facile sur internet)

Un mariage : oui, mais à quel prix ?

Ce samedi 18 mars, c'est à Namur que la Cie Imagerie a posé ses bagages, pour nous présenter son spectacle «(Le mariage des intéressées)».

Le temps d'une soirée, ils nous ont emmené au pays du pantomime, ce pays où seuls les gestes sont permis. Pour commencer ce voyage, des étudiants de l'école internationale de théâtre Lassaad de Bruxelles nous ont présenté quatre petites saynètes: des gestes, de l'humour, de la souplesse et encore des gestes, pour nous parler tantôt d'amour, tantôt d'amitié, dans une ambiance détendue et agréable.

Trente minutes pour découvrir cet art où l'on exprime des idées, sans avoir recours à la parole. Douze jeunes passionnés par le théâtre nous ont fait partager un moment silencieux, mais ô combien majestueux! Ce fut un plaisir de les regarder: des déplacements sur scène avec souplesse et des yeux qui brillent..

Vient ensuite le moment de se délier la langue et les mains, autour d'un petit verre, le temps que la Cie Imagerie se prépare. Nous en profitons pour

échanger nos impressions, rencontrer les comédiens et soutenir la Cie Imagerie qui nous propose une tombola: un panier de 10 bouteilles de bières dont le prix est à deviner. Celui qui se rapproche le plus du montant exact aura le plaisir de repartir avec le panier.

Le calme revient, nous regagnons nos places, prêts pour la suite. La Cie Imagerie fait son entrée: des servantes, des bourgeois, des jolies femmes et une vieille dame. Le thème de la pièce est le mariage; non pas le mariage traditionnel où un joli jeune homme épouse une jolie demoiselle, mais plutôt une histoire où un baron tombe éperdument amoureux... de sa servante! Ce qui ne fait pas le bonheur de sa vieille mère. Celle-ci préfère-



rait en effet qu'il épouse une jolie jeune femme, plutôt de bonne famille, et non pas une servante qui passe ses journées à quatre pattes à frotter le parquet de la maison! Mais lui, il ne veut rien entendre.

Une histoire peu banale où amour, dispute et argent s'entremêlent pour le plaisir des yeux des petits comme des grands. Une soirée remplie d'humour et de bonne humeur, aux côtés d'une troupe de comédiens pour qui la commedia dell'arte n'a plus de secret.

Julie-Anne BERHIN

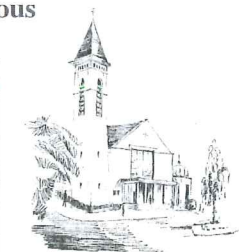
Publicité



SIGNES DE FOI

Temps de vacances, temps de ressourcement, bonnes vacances à tous

Pour tous les enfants sourds ou malentendants qui désirent se préparer à la «Profession de Foi et à la Confirmation» réunion d'information et inscription (avec les parents) le samedi 9 septembre 2006 à 10 h à la cure de la Sainte-Famille, 2 place de la Sainte-Famille à Woluwé-Saint-Lambert



Activités de septembre 2006 : nous serons présents aux JMS

TOUS LES DEUXIEMES DIMANCHES DU MOIS à 9h30
messe à la Sainte-Famille, à Woluwe-Saint-Lambert

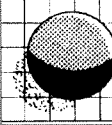
Traduction en langue des signes assurée de toutes nos activités,
boucle magnétique pour personnes portant un appareil auditif.

L'équipe d'animation
«SIGNES DE FOI»

pour les personnes sourdes et malentendantes
de Bruxelles et environs

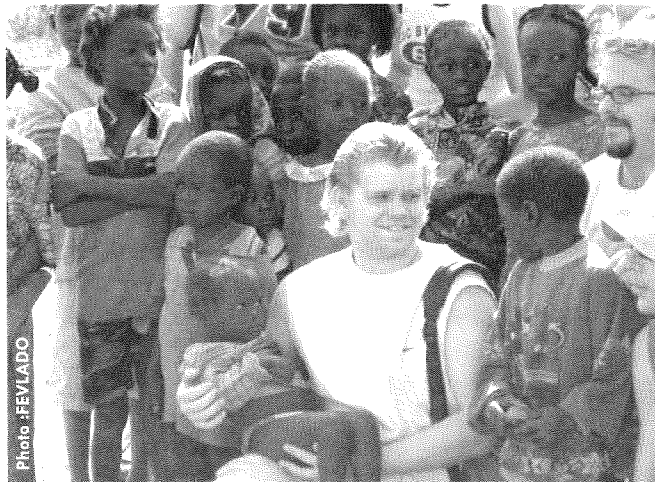
Pour toutes informations, contactez-nous :

signesdefoi@bxl.catho.be
Tel et fax 02 772 71 08
http://www.signesdefoi.bravepages.com
ou télétex : 755



Chantier/Échanges au Burkina Faso - Partie 2

Dans le Sournal n°90, nous avons reçu les témoignages de Kathleen VERCRUYSE, Elke CASIER et d'Isabel VAN CALSTER qui ont participé au Chantier/Échanges du Burkina Faso (26 décembre 2005 au 4 janvier 2006). Dans ce présent numéro, toujours avec l'aimable autorisation de notre confrère «Doven Nieuws» de la FEVLADO (Federatie voor Vlaamse Doven), nous laissons la parole à Den MAGGELET et Nele BAILIEU.



DEN MAGGELET - Turnhout - membre de «De Kempen»

1. Quelle a été ta première impression au Burkina Faso ?

Tu pars d'ici au cœur de l'hiver, et là-bas tu peux enlever tous tes vêtements parce qu'il fait chaud, très chaud... pour nous, mais pas pour eux. Le soir, la population locale met un pull contre «le froid» tandis que nous, nous retournons dans notre lit sans pouvoir nous endormir à cause de la «chaleur».

J'ai remarqué tout de suite que les gens sont très pauvres. A nos yeux, la plupart des habitations

Le soir, la population locale met un pull contre «le froid» tandis que nous, nous retournons dans notre lit sans pouvoir nous endormir à cause de la «chaleur».

sont pratiquement inhabitables.

2. As-tu eu un choc culturel ?

Pour être honnête, j'ai eu un choc. J'ai été choqué par la manière de vivre là-bas. C'est totalement différent. Ils ont une autre conception du travail: si un jour tu n'as pas envie d'aller travailler, tu prends tout simplement un jour de congé.

Le transport de la viande est horrible: les bêtes pendent à des cordes et des bâtons au dessus des véhicules... parfois il y a des bêtes qui vivent encore! Moi-même, j'ai un chien et deux chats que j'aime beaucoup. Je ne pouvais pas en croire mes yeux quand je voyais ce transport de viande.

3. Comment était la communauté des sourds ?

Ils ne possèdent presque rien mais ils se débrouillent admirablement. A l'école par exemple, ils n'ont pas de papier ou de stylos pour écrire...

J'ai des souvenirs très agréables de beaucoup d'enfants qui étaient très gentils. Ces enfants devenaient méchants entre eux quand on distribuait des choses: ils se piétinaient pour arracher quelque chose. Ainsi, je me rendais compte à quel degré ils sont vraiment pauvres.

4. Qu'est-ce que tu as appris par ces échanges ?

Je ne sais pas très bien, mais ma famille a remarqué un changement chez moi: mon sens des responsabilités a grandi et je suis devenu plus tolérant.

Comment bénéficier d'une telle expérience ?

Sensorial Handicap Cooperation continue son programme «Echanges interculturels/Chantiers Nord Sud entre jeunes à handicap sensoriel». Les jeunes qui participent à ce programme pourront découvrir un tout autre contexte politique, sociale et culturelle du pays d'accueil.

Les écoles et les jeunes peuvent demander plus d'informations, voire s'inscrire auprès de l'asso-

ciation, organisatrice de ces programmes d'échanges:

Rue du Progrès 333/2

1030 Bruxelles

Tél.: 02 201 02 70

Fax: 02 201 02 93

E-mail: info@sensorial.be



Photo: FEVLADO

NELE BAILLIEU - Courtrai - membre de «De Haerne Club»

1. Quelle a été ta première impression au Burkina Faso ?

Chaleur, sécheresse, pauvreté. Je me demandais comment ils font pour survivre. Ils semblent être heureux et ils sont très gentils. Nous sentions que nous étions les bienvenus.

2. As-tu eu un choc culturel ?

Non, pas vraiment, car nous avions appris déjà beaucoup pendant le week-end de formation. Ainsi, nous étions préparés et nous n'avons pas été effrayés par ce que nous

avons vu.

3. Comment était la communauté des sourds ?

Il y a un retard énorme. Les écoles sont très petites et sont agrées seulement depuis l'an 2000. Il n'y a pas d'école secondaire pour sourds. Une fédération comme Fevlado est agréée seulement depuis octobre 2005, mais n'a pas encore réalisé beaucoup.

4. Qu'est-ce que tu as appris par ces échanges ?

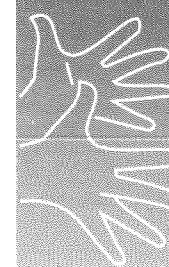
Être content avec ce qu'on a, et avoir la joie de vivre. Nous devons jouir de chaque moment.

Chaleur, sécheresse, pauvreté. Je me demandais comment ils font pour survivre.



458, rue des Palais Outre-Ponts
1020 Bruxelles.
Tél/Fax: 02/ 458.14.48
cfls@belgacom.net

1981 - 2006



25 ans

Le Centre Francophone de la Langue des Signes fête ses 25 ans...

A cette occasion, le Centre Francophone de la Langue des Signes organise des festivités, les 20 et 21 octobre 2006.

Nous espérons que vous serez nombreux à venir partager avec nous réjouissances et verre de l'amitié.

> Le vendredi sera spécialement dédié aux enfants avec contes, poèmes et petit concours.

> Le samedi, une projection retracera l'histoire du C.F.L.S. Ensuite, apéritif et buffet nous réuniront pour une soirée animée de sketches.

Adresse:

CITE CULTURE
Allée du Rubis - Cité Modèle
1020 Bruxelles

Des informations complémentaires sur les festivités paraîtront sur le site de la Fédération Francophone des Sourds de Belgique ainsi que sur notre site.



Helga STEVENS,
sénatrice sourde.



Émouvantes ovations
des sourds.

Reconnaissance de la langue des signes flamande - voir Edito de la FFSB, page 3

Photos : avec l'aimable autorisation de la FEVLADO

Dauphine sourde française

Sophie VOUZELAUD, 18 ans, sourde de naissance, fut élue le 11 février comme 1ère Dauphine à Limoges. Elle tient à représenter la Maison des Sourds de la Haute-Vienne. Elle participera aux élections de Miss Limousin et peut-être à celles de Miss France.

Info transmise par la Maison des Sourds de la Haute-Vienne



Gintarė VAITKEVICĖ et Ruta MACKANIENĖ

La Lituanie à la FFSB

Le 7 avril 2006, la FFSB a accueilli Gintarė VAITKEVICĖ (administratrice) et Ruta MACKANIENĖ (coordinatrice) du projet EQUAL. Ce projet européen a pour but de favoriser l'intégration professionnelle des personnes sourdes et malentendantes. Différents aspects de l'emploi sont pris en compte comme la constitution de base de données regroupant les demandeurs d'emploi, l'entretien avec l'employeur, les formations, la législation sociale... Le projet EQUAL vise aussi à l'échanges d'expériences positives entre pays européens. <http://www.deaf.lt>



Vincent VENET

Les prochains concerts traduits en langue des signes aura lieu aux dates suivantes: le 8 juillet, 21h30, à Francorchamps (VW Fun Cup, invitation gratuite à télécharger sur www.prcgroup.tv; le 21 juillet, 21h30, aux Francofolies de Spa (ATTENTION: d'autres artistes seront aussi traduits en LS, consultez les sites www.ffsb.be et www.francofolies.be)

Nos lecteurs nous écrivent

Bilinguisme et biculturalité

par Marie-Florence DEVALET

Je voudrais faire un «petit» clin d'œil sur le fait que certains professionnels et parents bien informés qui optent finalement - et joliment - pour une éducation bilingue. Ils se disent souvent qu'un enfant sourd implanté «pourra toujours enlever ses appareils quand il veut». Je pense que concrètement ce n'est pas chose aisée. Vous penserez d'abord qu'il s'agit de la question qui vise à faciliter la vie autonome. Oui, il y a de cela, mais ce n'est pas tout. Je vais vous présenter mon vécu qui n'est pas unique.

Nous faisons partie de cette génération de jeunes âgés d'environ 20 ans, sourds profonds (jusqu'au troisième degré pour certains). Nous n'avons pas ou presque connu l'implant (souvent des appareils classiques) mais nous avons pu suivre une scolarité normale - en milieu entendant - avec ou sans interprètes. Nous sommes bilingues, plus ou moins bons signeurs et fort bons oralistes. Quelques-uns sont les seuls sourds dans une famille entendant.

Aujourd'hui, nous fréquentons les deux mondes parallèles - sourd et entendant - avec plus ou moins d'aisance. Nous avons quelques difficultés à appréhender tout à fait cette culture SOURDE (car il y a pour nous, le sourd «total», ou sourd dans l'âme, et - je ne sais trop comment définir - le «sourd-entendant»). Comme nous sommes bilingues, nous retrouvons entre nous. Pour moi, cela a tendance à constituer une sorte de troisième classe qui chevauche sur les deux mondes sourd et entendant sans jamais les intégrer totalement.

Maintenant, imaginez que nous prenions la décision d'ôter nos appareils auditifs... Soit nous entre-riions dans le monde dit SOURD total (quelle expression ambiguë!). Nous nous imprégnions davantage de cette culture sourde en essayant de la comprendre au maximum sans l'étiqueter hâtivement. Nous prenons pour cela comme référence le monde entendant sans chercher à tout prix à éradiquer ses aspects négatifs. Mais voilà, si nous enlevons nos appareils, du côté du monde sourd, ce n'est pas trop grave... sauf qu'au début certains d'entre nous pourraient avoir quelques difficultés à se sentir acceptés. «On parle trop français» disiez-vous? Bon d'accord on va se mettre à la langue des signes... Et ce qu'on fait, c'est pas de la langue des signes? Ah bon, alors apprenez-la moi s'il vous plaît... Ah non vous ne voulez pas, il faut que j'aie suivi des formations UF1, UF2, etc. Suggérer cela, pour nous, c'est comme dire à un noir: «Va te mettre du charbon sur le visage parce que tu n'es pas assez noir. Après, on fera l'effort de t'accepter comme tu es.» Et pour finir, nous nous retrouvons dans un cercle vicieux, seulement entre nous. Vous oubliez que nous sommes «sourds» aussi! Ah mais non, pas tout à fait sourds, pour certains! Est-ce une question de mentalité? Nous sommes quoi alors?! «Malentendants»? Créons l'union des malentendants alors et nous serons tranquilles... quoi de plus absurde?! Voici donc un aperçu de certains messages que nous ressentons souvent - pas systématiquement,

fort heureusement - auprès de la communauté sourde. Et pourtant, nous nous y raccrochons : comment faire autrement? Cela dit, en supposant que nous puissions s'adapter tout à fait à la communauté sourde, nous «risquons» peut-être un peu de glisser dans un univers plutôt que dans l'autre et perdre une partie de la richesse de l'autre rive... mais sans plus. Nous saurions en être heureux. Peut-être parfois à condition de pouvoir remettre ses appareils un jour, ce qui est une autre affaire...

Regardons maintenant ce qui se passe du côté de notre famille, de notre monde entendant. Nous n'arrivons plus à suivre les conversations (en supposant que nous y arrivions), nos parents ne savent plus nous appeler oralement; nous les faisons répéter trois fois plus souvent; ils doivent faire davantage appel au LPC (Langage Parlé Complété) ou à la langue des signes... Ce que je tiens à vous dire c'est que lorsque votre joli petit bébé sourd - qui oralise bien - choisira d'enlever son implant à 20 ou à 30 ans, ferez-vous l'effort de vous remettre à la langue des signes que vous maîtrisez probablement mal? Ma mère, à 47 ans, elle a du mal à s'y remettre et mon père, n'en parlons pas... Et pourtant, mon futur mari risque bien d'être sourd (90% des sourds se marieraient entre eux...) et de ne pas pouvoir suivre les conversations à table comme je le faisais si facilement. Non mais, se remettre à la langue des signes après tant d'années, ce n'est pas facile! C'est plus facile pour eux de baisser un sourcil et dire: «Arrête un peu, va mettre tes appareils hein! Pourquoi tu les enlèves?». C'est au moment où ça les arrange. Par exemple, quand j'étudie ou le matin, j'ai besoin de silence. Là, c'est l'effet inverse qui se produit: «Coupe-les hein! Tu peux les couper! Alors pourquoi tu ne le fais pas?» Et moi, j'en ai assez de me justifier. Chez moi, il m'est extrêmement difficile d'ôter mes appareils. Ce serait couper les ponts avec ma famille, leur imposer de nouveaux efforts alors qu'à 20 ans je suis déjà fort autonome. Ils voudraient, et ça se comprend, être arrivés au bout de leurs peines. Non, je ne peux pas leur faire ça, ce serait un peu égoïste, ne croyez-vous pas? Ils m'ont déjà donné tant de temps, c'est à moi aussi de trouver un compromis.

Oui, le fait d'implanter ou d'appareiller un enfant peut lui donner un bel avenir, beaucoup de facilités et, grâce aux parents, il peut devenir bilingue bien que, des fois, ce bilinguisme même s'avère très souvent partiel (le plus souvent, il me semble, on pratique mal la langue des signes, car notre esprit est éduqué au français). Mais voilà, je voulais juste dire, sans chercher à généraliser, qu'on ne change pas de route comme ça en enlevant juste l'implant ou l'appareil auditif. Car ce changement passe par l'entourage et par un grand nombre - vraiment grand - de questions identitaires. Sur ces dernières, je trouve qu'on ne se penche pas assez; on le devrait vu l'avenir des enfants sourds d'aujourd'hui.



Hausse du nombre de tickets interprétation

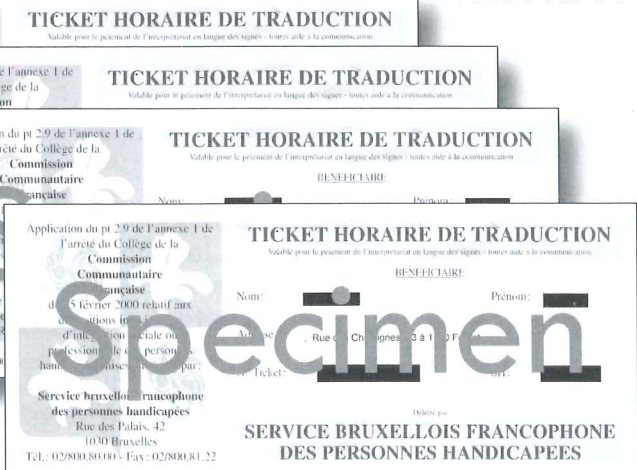
Dès septembre 2006, les sourds bruxellois devraient s'attendre à une augmentation du nombre de tickets d'interprétation: au lieu de 30 par an, ils auront la possibilité de recevoir 90 tickets en deux ans.

Dès la fin de l'année 2006, le nombre maximal de tickets octroyés pourra être de 90 à étaler sur deux années consécutives. L'acquisition de ces 90 tickets se fera en 2 temps. Dans un premier temps, la personne sourde qui en fait la demande reçoit 30 tickets pour deux ans. Pour certaines personnes sourdes (en majorité des malentendants), ce nombre peut leur suffire. Dans un deuxième temps, si le bénéficiaire estime que ce nombre est insuffisant, il peut faire une ou deux demande(s) de 30 tickets supplémentaires.

Ce nouveau système d'octroi des tickets a cet avantage indéniable d'augmenter le nombre de tickets (une moyenne de 45 par an au lieu de 30). Avec 15 heures d'interprétation par an en plus, les opportunités pour prendre part à la vie active s'élargissent pour le bénéficiaire sourd.

Du côté administratif, il y aurait un risque de lourdeur administrative. Au lieu d'effectuer une demande de tickets par an, la personne sourde qui aurait besoin de 90 tickets ferait 3 demandes en deux ans. Bien qu'il ne faut aucunement justifier de l'utilisation des tickets supplémentaires, nous ne connaissons pas encore exactement les détails sur le système de demande et d'octroi: le Service d'interprétation des Sourds de Bruxelles devra-t-il en assurer entièrement la gestion? Le cabinet de la Ministre HUYTEBROECK nous assure que les démarches administratives seront les plus simples possibles. Lorsque l'arrêté sera d'application, nous y verrons plus clair dans cette mécanique administrative. Suite au prochain numéro du Sournal...

Th.B.



La modification d'arrêté permettant l'accroissement des heures d'interprétation octroyées est approuvée en première lecture par le Collège de la Commission communautaire française (COCOF). Le cabinet d'Evelyne HUYTEBROECK, Ministre bruxellois de l'aide aux Personnes handicapées, devra déposer l'arrêté modifié - déjà passé au Conseil d'État - en seconde lecture au Collège. Ce texte législatif devrait être d'application en septembre.

90 tickets possibles pour 2 ans
L'histoire bruxelloise des tickets d'interprétation remonte à 9 années. En effet, dès 1997, première année d'émission des fameux tickets (appelés également «chèques»), les sourds peuvent disposer de 15 cartons rectangulaires pour 15 heures de traduction en langue des signes. En 2000, ce nombre est porté à 30.



Interprétation au travail

Les sourds de Bruxelles disposeront d'un quota de tickets d'interprétation délivrés par le Service Bruxellois Francophone de la Personne Handicapée (Cocof) via le service d'interprétation «SISB» d'Info-Sourds de Bruxelles. Actuellement, les sourds bruxellois ont droit à 30 tickets d'interprétation par an. Comme évoqué dans l'article précédent, en 2007, il sera possible de recevoir 90 tickets pour une période de deux ans. Mais une mise au point s'impose pour le milieu professionnel



Dans le cadre de sa recherche d'emploi, la personne sourde doit entamer une multitude de démarches administratives auprès des institutions telles que l'Onem, l'Orbem voire même les syndicats. Notre service permet, aux personnes sourdes qui nous sollicitent, un soutien d'écoute, d'aide et d'accompagnement dans leurs démarches. Le personnel d'Info-Sourds de Bruxelles maîtrise la langue des signes et peut donc accompagner les personnes dans la mesure du possible et en fonction de l'emploi du temps de chacun. Notre service étant subventionné par le FSE via l'Orbem, nous bénéficions d'un budget «Interprète» et nous avons l'opportunité de disposer d'une interprète pour accompagner les personnes sourdes au sein de l'ORBEM.

Mais lorsqu'il s'agit d'un entretien d'embauche, quand la personne sourde peut se défendre ainsi que d'expliquer aisément et concrètement sa surdité face à l'employeur ne connaissant rien à la problématique de la surdité, nous lui suggérons de se rendre à l'interview avec une interprète afin de faciliter la communication. Dans ce cas, la personne sourde devra donner un ticket par heure de prestation de l'interprète. C'est une démarche qui émane de la personne sourde tout comme quand elle se rend à une consultation médicale.

Dans la situation où une personne sourde est moins autonome et manque de confiance en elle, nous l'accompagnons avec la présence de l'interprète en fonction de la disponibilité du moment. Là aussi, la personne sourde remettra son ticket en fin d'interprétation.

Par contre, lorsque l'employeur souhaite mettre en place une réunion voire une évaluation avec son personnel sourd, il devra faire appel aux services d'un interprète. Dans ce cas, c'est à l'employeur d'assumer les honoraires de l'interprète et non à la personne sourde de donner ses tickets d'interprétation. Ceux-ci sont réservés pour des démarches personnelles!

Comment l'employeur peut-il prendre en charge ces frais?
La prime d'insertion, «une intervention financière dans la rémunération et les charges sociales supportées par l'employeur compense la perte de rendement du travailleur inhérente à son handicap».

Le Service Bruxellois des Personnes handicapées (SBPH) a élaboré une politique d'aide à la personne handicapée - et pour les sourds - un système pour faciliter l'intégration de la personne sourde en milieu ordinaire, à savoir: le remboursement des aides matérielles telles que l'installation du système lumineux «Flash» remplaçant les systèmes sonores, pour l'aménagement du poste de travail et aussi l'interprétation en langue des signes. Il intervient aussi dans les différentes aides à l'embauche: CAP (Contrat d'Adaptation professionnelle), la prime de tutorat, la prime d'insertion, etc...

Pour citer un exemple, nous avons connu un employeur ayant engagé trois personnes sourdes et qui a bénéficié d'une prime d'insertion pour ses trois travailleurs. Avec cette aide financière, il a pu engager une interprète à temps plein au sein de son entreprise!

Il est bon de rappeler que ces aides existent, et qu'elles doivent être utilisées à bon escient. Actuellement est en cours de projet au sein du SBFPH, le projet de permettre aux employeurs de bénéficier d'un quota de tickets d'interprétation qui permettrait alléger les frais pour l'entreprise. Le SISB et le Sournal se chargeront de vous informer au moment opportun.

Il est courant que les employeurs sollicitent nos services afin d'éviter les démarches et les frais pour que nous puissions gérer les évaluations en tant qu'intermédiaires de communication; ceci relève d'un autre problème puisque nous n'agissons pas (et ne voulons pas agir) en tant qu'interprète afin de garder notre liberté pour intervenir en cas de conflit ou de non compréhension de l'information donnée. Il serait intéressant d'ouvrir ce débat avec d'autres professionnels, nous sommes disposés à les rencontrer pour un échange d'avis...

Pour l'équipe, Muriel PRÉVOT



Publicité

INFO SOURDS DE BRUXELLES a.s.b.l.

Avec le soutien de la COCOF, de la FFSB, du FSE, de l'IRSA, de l'ORBEM et de BXL Formation

10 ans d'Info-Sourds de Bruxelles

Afin de marquer ses dix ans d'existence, Info-Sourds de Bruxelles organise une grande soirée qui sera placée sous le signe de l'humour avec la participation des Witloof, et sous le signe de l'art avec une exposition d'oeuvres d'artistes et d'objets de célébrités belges gracieusement offerts et qui seront mis en vente au profit de l'association.

Infos, programmes et réservations
Roxane van der Stegen (0478/75.95.28 – email : wamb8753@tiscali.be)
Pascale van der Belen (Tél: 02/644.68.90 – GSM : 0496/27.30.26 - Email : direction@infosourds.be)



Lydia LALLEMAND

Un gène qui rend sourd mais qui protège

Sciences et Avenir, 9/5/2006

Une mutation génétique impliquée dans près de la moitié des cas de surdités congénitales apporterait à ceux qui en sont porteurs un avantage inattendu: elle favorisait la cicatrisation des blessures, protégeant ainsi contre le risque d'infection. Cette découverte, annoncée aujourd'hui au cours du congrès à Amsterdam, pourrait expliquer pourquoi la mutation du gène Cx26 est aussi fréquente chez toutes les populations de la planète.



Photo : <http://sciences.nouvelabs.com>

Le lien entre le gène Cx26 et la surdité a été établi par David Kelsell (Université Queen Mary de Londres). La surdité se développe seulement si les deux parents sont porteurs de la mutation du gène Cx26. Ce gène code pour une protéine, la connexine 26, impliquée dans la communication entre cellules. Les connexines s'assemblent pour former de petits

canaux qui traversent les membranes cellulaires et permettent ainsi les échanges entre les cellules.

La mutation de la protéine Cx26 qui entraîne la surdité est relativement commune chez les Européens, les Asiatiques ou les Africains. David Kesell et ses collègues ont supposé que cette variante ne serait pas si fréquente si elle ne présentait pas un avantage. La connexine 26 est également présente dans la peau. Les chercheurs ont montré in vitro que les cellules porteuses de la version mutée de la protéine avaient de meilleures aptitudes à la cicatrisation et se défendaient mieux contre les bactéries. Ils projettent maintenant d'étudier l'action de la Cx26 sur d'autres tissus, notamment la muqueuse intestinale, haut lieu de bataille contre les microbes.

Cécile DUMAS

En bref...

Aides auditives les clés de la réussite

Top Santé, 1/3/2006
Vous gardez le souvenir de votre grand-père qui laissait ses «deuxièmes oreilles» dans le tiroir parce qu'il les trouvait inesthétiques et peu efficaces? Aujourd'hui, c'est fini. Ces appareils sont performants et confortables

Tout le monde en parle : Les lecteurs MP3 rendent-ils sourds ?

Ciné-Télé-Revue, 20/4/2006
L'affaire fait ...grand bruit Laux Etats-Unis depuis qu'un organisme scientifique a déterminé que 51 % des jeunes de moins de 25 ans souffriraient de

troubles auditifs dus à l'utilisation de baladeurs numérique.

La RTBF rend les sourds insomniaques !

Journal du Mardi, 21/3/2006
En septembre dernier, dans la brochure qui annonçait à la presse les programmes de la Deux, un éditorial affirmait que la RTBF garantit l'accessibilité des émissions aux malentendants fut publié... quelques jours après que la traduction en langue des signes du JT de 19h30 fut diffusée durant 9 jours consécutifs après minuit (jusqu'à 02h10 !).

Un million de belges est dur de la feuille

La Meuse, 19/4/2006
Pourtant, seulement une personne sourde sur vingt a recours à un appareil.

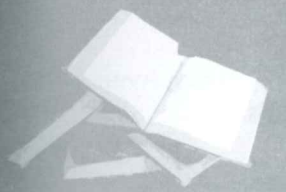
Tous ces articles peuvent être consultés au **CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR LA SURDITÉ (C.I.D.S.)**

Ce service a été créé grâce à l'initiative de la FFSB avec le soutien du service C.I.S. de l'IRSA, centre de services



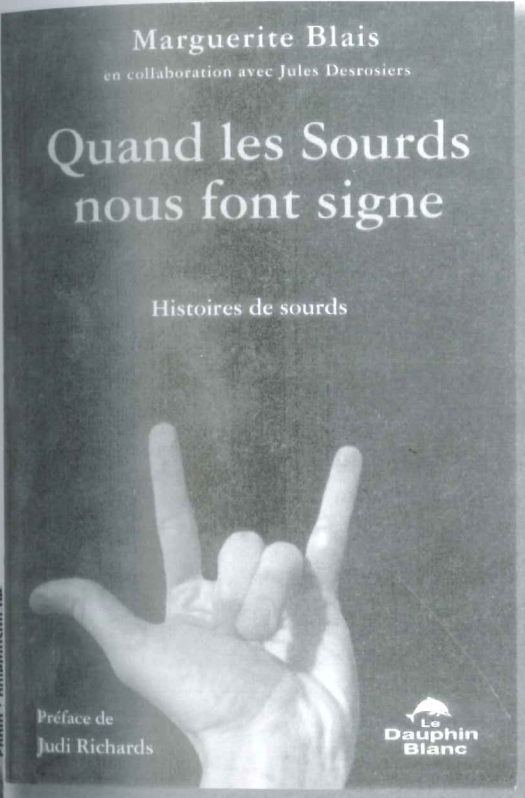
Rue Van Eyck 11a Boîte 4
1050 BRUXELLES
Tél.: 02 644 69 01
(M^{me} L. Lallemand)
Fax: 02 644 68 44
E-mail: cids@ffsb.be

Ouvert les lundis, mercredis, vendredis de 9h00 à 12h30 - de 14h00 à 16h30
Dernier samedi du mois de 14h à 16h30
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS!



Une entendante à la rencontre des sourds...

«**Quand les Sourds nous font signe**», de Marguerite BLAIS, passe en revue l'histoire de la surdité dans le monde, principalement au Québec, et plonge le lecteur au coeur de sa passion pour les sourds en brossant un portrait de plusieurs d'entre eux. Ce livre est unique puisqu'il se consacre aux sourds actifs dans la société et favorise un rapprochement entre la culture sourde et le monde des entendants.



déclencheur. A ce jour, je n'ai toujours aucune réponse précise à fournir, du moins pas de raisons qui plaisent particulièrement ou qui soient claires. Elles sont sans doute enfouies au plus profond de mon être et liées à la trame de ma propre identité. (...) Je suis parfaitement consciente du fait que ma rencontre avec les sourds a changé ma vie.»

A travers cette oeuvre, on ressent toute l'admiration que Marguerite BLAIS porte aux personnes sourdes, peu importe leur niveau de surdité. Elle témoigne de leur courage et de leur ténacité; elle souligne leur mérite et dévoile leurs réussites rendues encore plus méritoires par les nombreux obstacles rencontrés.

aimées et admirées de la communauté sourde. Le récit de leurs parcours remarquables nous plonge dans un monde étonnant et créatif, celui des sourds.

Un livre documentaire fait d'histoires, d'idées, d'éducation et surtout d'intégration; un livre à savourer, un monde à découvrir.

Julie-Anne BERHIN

Marguerite BLAIS, *Quand les Sourds nous font signe*. Histoire de sourds, Édition Le Dauphin Blanc- 2003 - 184 pages

INSTITUT FERNAND COCQ
COURS DE PROMOTION SOCIALE D'IXELLES
reconnus par la Communauté Française

LANGUE DES SIGNES

12 niveaux : de l'élémentaire au niveau approfondi.
Durée d'un niveau : 4 à 5 mois de septembre à janvier et/ou de janvier à fin mai.
2 soirs par semaine.

Approche dynamique par des spécialistes : exercices, jeux de rôle, matériel audio-visuel, laboratoire, approche culturelle...

- **Horaire** : 2 soirs par semaine de 17h50 à 20h50.
- **Conditions d'admission** : admission libre pour le 1^{er} niveau.
- **Prix** : Défini par la Communauté Française. Conditions spéciales pour demandeurs d'emploi et personnes émergeant du C.P.A.S.
- **Inscriptions** : à partir de la dernière semaine d'août.
- **Renseignements** : Secrétariat ouvert du lundi au jeudi : de 13h00 à 14h30 et de 16h00 à 19h30.
☎ : 02 515 78 11
✉ : secretariat@ifcxl.be

(*) Sous réserve d'un nombre suffisant d'élèves

Institut Fernand Cocq
www.ifcxl.be

Rue du président 54 - 1050 Ixelles
Louise - Porte de Namur

Enquête : qui sont les lecteurs du *Sournal* ?

Nous voudrions mieux connaître nos lecteurs et leur donner l'occasion de d'exprimer leur satisfaction ou insatisfaction. C'est pourquoi, nous vous invitons à répondre nombreux à ce sondage. Vous avez la possibilité de répondre à ce sondage par internet à l'adresse http://www.ffsb.be/sournal_sondage.php. Vos réponses nous permettrons d'apporter de nettes améliorations aux éditions de 2007.

Le Comité de Rédaction

1. Vous êtes : Une femme / Un homme

2. Numéro d'abonné (facultatif)

voir l'étiquette sur la couverture de votre *Sournal* Exemple : A-0884

En inscrivant votre numéro d'abonné, vous participez au tirage au sort pour remporter 2X2 places de théâtre au Festival Bruxellons (voir page 24, *Sournal* 91) ou 10X2 places pour le Festival Pluriel (voir page 21). Le tirage au sort s'effectuera le vendredi 28 juillet 2006.

2. Vous avez entre (entourez):

- 15 et 20 ans
- 20 et 25 ans
- 25 et 30 ans
- 30 et 35 ans
- 35 et 40 ans
- 40 et 45 ans
- 45 et 50 ans
- Plus de 50 ans

3. Votre activité :

- Bibliothécaire/documentaliste
- Chercheur
- Chômeur
- Diplômé
- Employé
- Enseignant
- Étudiant
- Ingénieur
- Interprète en langue des signes
- Journaliste
- Ouvrier
- Professions de l'informatique
- Professions libérales
- Retraité
- Autre :

Êtes-vous étudiant(e) en langue des signes ? Oui / Non

4. Vous lisez *Sournal* depuis

- Pour la première fois
- Moins d'1 an
- Plus d'1 an
- Plus de 5 ans
- Plus de 10 ans
- Le 1^o numéro

5. Comment avez-vous découvert *Sournal* ?

- Par mon travail
- Par Internet
- Par les cours de promotion sociale en langue des signes
- Par le bouche à oreille (famille, amis...)
- Par les « Chuuut Party »
- Autres :

6. Pourquoi êtes-vous abonné à *Sournal* ?

- Pour mon travail
- Par intérêt pour le monde des sourds
- Il y a une personne sourde dans mon entourage
- Autre :

7. Habituellement, lorsque vous recevez le *Sournal*, vous le lisez

- Immédiatement
- Le week-end suivant
- Quand j'ai le temps
- Quand je cherche une information

8. Lorsque vous lisez le *Sournal*, vous le lisez

- De A à Z
- En choisissant la/les rubrique(s) qui m'intéresse(nt)
- En le feuilletant

9. Quel temps de lecture lui consacrez-vous ?

- Moins de 15 minutes
- De 15 à 30 minutes
- De 30 minutes à 1 heure
- Plus d'une heure

10. Que pensez-vous de chaque rubrique du *Sournal* ?

Inscrivez « O » pour Oui et « N » pour Non

	Utile	Intéressante	Complète	Agréable à lire	Facile à lire
Le mot de la rédaction					
Les nouvelles de la FFSB					
Le dossier					
Santé					
Du côté de l'emploi					
Le geste qui sauve					
Internet					
Agenda					
Culture/Loisirs					
Aides Techniques					
Revue de presse					
Volet social					
Annonces/Courrier					
Lecture					

11. Que pensez-vous des affirmations suivantes ?

	D'accord	Pas d'accord
la présentation intérieure du <i>Sournal</i> est claire		
le sommaire est bien présenté		
les titres des articles me donnent envie de les lire		
les photos ou illustrations sont intéressantes		
les articles sont agréables à lire		
Les articles sont trop longs		
Les articles sont trop courts		
le style d'écriture est satisfaisant		

12. Surfez-vous sur Internet pour chercher des informations complémentaires ?

- Toujours
- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

13. Après avoir lu le *Sournal*, qu'en faites-vous généralement ?

- Je le passe à un ami/ à la famille
- Je le recycle
- Je le garde dans mes dossiers
- J'en parle autour de moi

14. Aimez-vous le nom *Sournal* ? Oui / Non

15. Quels sujets et/ou rubriques aimeriez-vous trouver dans un prochain numéro ?

Sujets :

Rubriques :

15. Avez-vous des commentaires ou des suggestions pour améliorer le *Sournal* ?

.....

Découpez cette feuille et envoyez-la à *Sournal* par la poste (Rue Van Eyck 11A – 1050 Bruxelles) ou par fax : 02 644 68 44.



CHUUUT Party

Silence !
Il est interdit de parler!
Seuls l'écrit, les gestes
et les mimiques
sont permis.



Samedis 9 septembre et 7 octobre 2006, de 21h00 à 23h00
Hémisphère Sud - Galerie du Jardin d'Harscamp, 2 - 5000 Namur

Soirée organisée par



Avec le soutien de

